



Après une éclipse (volontaire) de six mois, le jeune fantaisiste Fernand Trudel vient de faire une brillante rentrée dans "Jouez Double", sur les ondes de CKVL. Pendant ses "vacances", Fernand a trouvé un chansonnier qui lui a fait des chansons "sur mesure". Chansons que nous applaudirons bientôt à la télévision, à la rentrée.



"Bien sûr, j'imité Michel Simon, comme tout l'monde!" nous dit Chouinard.

ANDRÉE POITRAS IRA SE MARIER EN FRANCE

(page 3)

Radiomonde et TELEMONDE

Vol. XV — No 34

MONTREAL, 25 JUILLET 1953

10 CENTS

UNE PÉPITE D'OR: Thérèse LAROUCHE

(page 5)

IRIS ROBIN N'OUBLIERA PAS JUILLET 1953



Inconnue il y a quelques semaines, cette jolie personne, IRIS ROBIN, est devenue du jour au lendemain l'une des diseuses les plus recherchées de notre radio et de notre télévision. "Ce fut un conte de fées", nous dit-elle dans l'entrevue que nous publions en page 11.

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Ca ne fait pas mal aux mains...

SANS s'en rendre compte, notre public est dur pour les artistes. Il les aime bien, mais il ne leur manifeste pas son amitié. Il est avare d'applaudissements, même quand il est ravi par un spectacle. Les applaudissements sont la récompense des interprètes. Pourquoi lésiner sur cette gratification?

Charles Goulet raconte un souvenir de son récent voyage à Paris, souvenir qui illustre notre attitude de réserve. En compagnie de Gratien Gélinas, il assistait à une représentation de "Lakmé" à l'Opéra-Comique. Piarrette Alarie tenait le rôle-titre. A chacun de ses airs, la salle l'ovationnait.

Au cours du premier entr'acte, trois jeunes Canadiennes françaises se présentèrent à MM. Goulet et Gélinas, se glorifiant d'être de leurs compatriotes et se répandant en éloges sur les Variétés Lyriques et "Ti-Coq".

Le deuxième acte commença. Après l'"Air des clochettes", ce fut une manifestation qui salua la cantatrice. Les spectateurs trépignaient, criaient bis, acclamaient à toute voix. A un moment donné, Gratien Gélinas attira l'attention de son compagnon sur une loge. Les trois jeunes Canadiennes françaises, qui y étaient installées, avaient les mains bien croisées et restaient impassibles au succès d'une des nôtres qu'un mélange de diverses nations portait aux nues.

Ceci confirme ce que nous disait, un jour, un impresario américain: "Montreal is a cold town". Montréal est une ville froide dans son accueil du spectacle. Il ajoutait ceci: "Si une pièce provoque à Montréal une réaction tant soit peu enthousiaste, elle sera un succès à Broadway!"

Pourquoi sommes-nous si frigidés? Quand nous écrivons "nous", nous parlons aussi bien des Canadiens anglais que français, comme le démontrent ces deux exemples.

Tous les directeurs de spectacles vous diront la difficulté qu'ils ont à "dégeler" les assistances. Souffrons-nous d'un complexe qui nous met en garde a priori contre les manifestations artistiques? Craignons-nous d'y être bernés et nous tenons-nous sur nos gardes de peur d'être ridicules en donnant notre admiration à qui ne la mériterait pas? Ou sommes-nous simplement dépourvus de la plus élémentaire politesse envers les artistes?

ALLONS, n'ayons pas peur de battre des mains — pas le petit tapotage poli — mais bien fort lorsqu'un comédien, un chanteur, un musicien a bien travaillé pour nous plaire. Nous ne serons pas risibles et nous encouragerons des initiatives que notre froideur peut tuer dans l'oeuf.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

RADIOMONDE offre une suggestion: la création d'une maison de campagne pour les artistes: "...il serait juste que les artistes moins fortunés puissent prendre un peu de repos. C'est pourquoi nous suggérons la fondation d'une "Maison des Artistes". Nous avons des colonies de vacances, des plages accessibles aux citadins pauvres. Mais, nous n'avons pas de maison de campagne où, pour un prix modique, nos artistes pourraient se reposer et refaire leur santé. L'Union des Artistes y a peut-être pensé. En ce cas, pourquoi ne pas pousser l'entreprise jusqu'au bout? Il ne manque pas de propriétés, à la campagne, que l'on pourrait acheter, ou louer à bon compte, afin d'en faire bénéficier les artistes." (Le sujet est encore à l'ordre du jour).

Un nouvel annonceur à CBF: Raymond Laplante qui a fait ses premières armes à Québec et à Rimouski... On dit, dans les milieux radiophoniques, que la Société Saint-Jean-Baptiste deviendrait, sous peu, propriétaire d'un poste émetteur de T.S.F. (Permis lui fut refusé...) Radio-Canada présente, sous la direction de Jean Beaudet, "Lakmé" avec Violette Delisle, Jacques Gérard, Eugène Havard et Lionel Daunais; choeurs dirigés par Victor Brault.

Jean Fournier, (maintenant propagandiste en chef de l'Union nationale) est chef des nouvelles à CHLP... Michel Normandin, ex-annonceur de CHLP, est au service d'une usine de guerre. Sous le titre: "L'influence de la radio sur les achats", les Trois X publient le potin suivant: "Une dame s'est présentée dans un magasin de Saint-Henri et a demandé du savon "Nazaire et Barnabé." La même acheteuse voulait, à défaut de ce savon, du "Casimir Bouquet".

L'ARCHIVISTE



« J'sais pas ce que j'donnerais pour que LEO LESIEUR me joue un solo d'orgue, ce soir! »

Le Baluchon de ROB

LES VARIETES LYRIQUES envisagent avec confiance leur dix-huitième saison.

Leur succès prodigieux des années passées — salles bondées, liste d'abonnés où il y a peu de place pour de nouvelles inscriptions, représentations hors-série — leur permet l'optimisme.

Leurs co-directeurs, MM. Charles Goulet et Lionel Daunais (ou vice-versa) ont composé un répertoire éclectique pour 1953-54. Il va de l'opérette à la comédie musicale à l'opéra.

« BUTTERFLY »

LA SAISON débutera le 24 septembre avec « Madame Butterfly » de Puccini. Cet opéra sera donné en français et dans son intégralité, ce qui ne s'est pas produit à Montréal depuis je ne sais quand. Dans le rôle-titre, on entendra Dolorès Drolet. Les radiophiles, qui ont écouté Madame Drolet chanter des airs de Cio-Cio-San au Théâtre lyrique Molson, connaissent l'émotion dont elle vibre dans ce personnage si attachant. En scène, elle devrait être une « Madame Butterfly » touchante et fascinante. Guy Piché sera Pinkerton.

MARTHE LAPOINTE

LE 12 NOVEMBRE, Marthe Lapointe fera sa rentrée dans « La Mazurka Bleue », de Franz Lehar. Ses admirateurs seront ravis de retrouver celle qui, durant des années, fut l'étoile-maison des Variétés où elle a d'ailleurs débuté. Elle avait dû ralentir son activité à la scène, mais elle ne l'avait jamais quittée complètement. Encore l'an dernier, elle montait des opérettes à la salle Saint-Stanislas où elle attirait de belles foules.

Après la relâche du temps des Fêtes, ce sera: « Desert Song » avec Yoland Guérard et Lionel Daunais à partir du 28 janvier.

JANSEN ET DENS

Les deux derniers spectacles nous ramèneront des vedettes européennes aimées: le 18 mars, Jacques Jansen dans « Monsieur Beaucaire », d'André Messager et, le 24 avril, Michel Dens dans « Les cloches de Corneville », de Planquette. Michel Dens, on s'en souvient, remporta un triomphe à sa première visite au Canada, dans « Le pays du sourire ».

Il connaît la même faveur en Europe. « C'est le baryton le plus choyé là-bas » nous disait Charles Goulet. « En France, en Belgique, en Suisse et ailleurs, sa présence dans une repré-

sentation suffit à sa réussite. Quand il apparaît en scène, ce sont des acclamations ».

C'est une belle saison en perspective. Inutile d'en faire la réclame, le passé des Variétés Lyriques garantissant l'avenir.

MENACE DE CECITE

J'AI DEJA Temoigne de mon admiration pour le dynamisme de Charles Goulet. Maintenant je veux parler de son courage devant l'adversité. S'il a toutes les raisons de se réjouir des résultats de son travail aux Variétés et chez les Disciples de Massenet, il affronte une perspective moins réjouissante. Le premier août, il entrera à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale délicate. Depuis deux années, il souffre de glaucome à l'oeil droit dont la vision est devenue presque nulle. Le glaucome est un trouble sérieux qui est un « pronostic grave, car il peut aboutir à la cécité » (Larousse). Pour sauvegarder son oeil gauche, Monsieur Goulet doit subir à l'autre une opération difficile et qui exige du praticien une adresse infaillible.

Combien de gens seraient affaiblés dans une situation pareille. On n'ose pas prononcer des paroles de sympathie devant Charles Goulet, tant il montre de gaieté et de bonhomie en expliquant ce qui lui arrive. A l'entendre, tout cela paraît normal et n'être qu'un incident parmi les incidents de l'existence. Bravo, Charles Goulet. Nos meilleurs voeux vous accompagnent.

MAURICE MORENOFF

UN AUTRE des membres des Variétés lyriques s'est illustré en fin de semaine. Il a fait la mise en scène et les maquettes de « Hommage à la Vierge Marie », oratorio, livret du R. P. Laurent Tremblay, o.m.i. et musique d'Arthur Charlebois, qui fut acclamé par des assistances-records à Victoriaville. La réussite fut si vive qu'il fallut ajouter aux représentations une reprise lundi soir dans l'immense stade en plein air aux abords de la ville. Une chorale remarquable de plus de 150 chanteurs interprétait l'oeuvre dont des acteurs mimaient les scènes.

Et voilà pour les nouvelles...



Andrée Poitras ira se marier en France!

Une journée de camping et ç'a été le coup de foudre. Une traversée transatlantique et ce sera le mariage. Quel nom portera Andrée Poitras à son retour au Canada? C'est ce que l'histoire (d'amour) ne dit pas encore.

Andrée Poitras, l'une de nos plus gentilles artistes, partira sous peu pour la France. Elle s'embarquera à Québec, le 30 juillet, à bord de l'Atlantia. Ce sera son "maiden voyage", c'est-à-dire sa première traversée. Ce sera aussi sa dernière en tant que jeune fille.

Andrée Poitras, celle qui a fait preuve de tant de sens pratique comme régisseur du "Théâtre du Rire", est tombée amoureuse. Andrée Poitras, dont la voix claire et enjouée évoque la sœurlette ou la copine, a connu le coup de foudre.

Elle a connu l'amour au Canada, elle ira unir sa vie à celui qu'elle aime en France et elle reviendra ensuite filer le parfait bonheur... au Canada.

Cela s'est passé comme ceci, avec cette façon ordinaire de faire les choses qu'a souvent le destin quand il s'avise de changer le destin de toute une vie: des amis français, le mari et la femme, l'avaient invitée à passer le dimanche avec eux, à la campagne.

Invitation banale, en soi. Mais pour Andrée Poitras, c'était, sans qu'elle le sache, l'invitation à l'amour.

Car il devait être là. Un jeune homme brun, Français également, qui avait de beaux yeux bruns et une "adorable" moustache, une de ces moustaches qui évoquent le "point sur l'i du verbe aimer".

Une journée radieuse à la campagne, deux êtres jeunes qui se rencontrent, deux coeurs libres qui vibrent à la même longueur d'ondes et pan! c'est l'amour qui remplit soudain les bois et les prés, qui inonde de sa clarté, plus rayonnant que le rutilant soleil du Canada.

Ils se sont aimés trois mois et ils ont décidé que le coup de foudre n'était pas passager. Alors, ils ont décidé de s'épouser... en France.

Pour Andrée Poitras, c'était coup double. Depuis toujours, elle rêvait d'un voyage en France et... depuis toujours, les jeunes filles rêvent de rencontrer le beau jeune homme, le prince charmant avec lequel elles

vivront heureuses, comme dans les contes.

Quel est le nom du prince charmant inconnu? Mystère! Mystère non encore éclairci, mais qui le sera bientôt, nous l'espérons.

Très chaleureusement, Radiomonde offre à la future Mme X, ses meilleurs vœux de bonheur et à M. X, le brun prince charmant à la séduisante (c'est le cas de le dire!) moustache, nos plus sincères félicitations. Sans le connaître, nous savons qu'il a choisi une Canadienne qui le rendra heureux et qui montrera, du Canada, le visage gai et souriant qui est, à coup sûr, celui de notre pays.

Clément FLUET

"Les élections sont déjà gagnées!"

soutient ROLAND BEAUDRY

Ex-proprétaire d'un poste de radio, publicitaire à l'agence Vickers and Benson, candidat libéral dans Montréal-Saint-Jacques, Roland Beaudry donne la réplique à Bernard Goulet, réalisateur et candidat conservateur-progressiste, au sujet de la radio, de la TV et des artistes.

La semaine dernière, Radiomonde avait obtenu une entrevue avec Bernard Goulet, portant haut la couleur bleue. Cette semaine, soucieux de conserver son impartialité (Radiomonde n'a pas de couleur politique), notre journal a posé des questions identiques à un candidat libéral qui conserve des attaches profondes avec le milieu de la radio.

C'est au Cercle des Journalistes que Roland Beaudry nous a reçus. Cet endroit symbolisait ses antécédents de journaliste. Quant à sa qualité d'ex-proprétaire d'un poste de radio, tout le monde la connaît.

Notre entrevue, fort agréable, a débuté par la question posée la semaine dernière à Bernard Goulet: "Quelle est l'argumentation de base du parti libéral?"

— Nous faisons valoir, nous a répondu Roland Beaudry d'une voix de baryton qui ferait envie à Jean Coutu, que l'administration donnée par notre partie a donné à toutes les classes une prospérité et une mesure de sécurité inexistantes auparavant.

— Personnellement, quels arguments employez-vous?

— Les mêmes.

— Etes-vous d'avis que le rapport Currie a établi l'existence de gaspillage et de maladministration?

— Ce fameux rapport n'a établi rien de ce que prétendent les conservateurs, sinon que le système de comptabilité pouvait être amélioré. Les pertes s'élevaient peut-être à \$15,000. Je ne suis pas sûr du chiffre. Les conservateurs voudraient que nous engagions des gardiens à \$4,000 par année pour veiller sur quelques pelles de \$20. Parfois, il vaut mieux se faire voler une pelle.

— Ou une locomotive?

— Si vous voulez. D'ailleurs, c'est le gouvernement qui a prié Currie de préparer son rapport.

— On agite beaucoup la question de la liberté d'entreprise. Etes-vous d'avis que le parti libéral est resté, autant qu'il l'était à ses origines, le parti de l'entreprise privée?

— Sans aucun doute.

— Passons maintenant, si vous voulez, au domaine de la radio. Vos adversaires soutiennent qu'il est injuste que Radio-Canada soit à la fois juge et partie, en ce qui concerne les postes privés et leurs problèmes d'argent ou autres.

— J'ai été propriétaire d'un poste, je

travaille dans un domaine très fendu partout ailleurs. Ce poste, proche de la radio, A mon avis, placée dans une situation spéciale, cette accusation n'est pas fondée. Radio-Canada a toujours accordé ce que demandent les postes privés américains, où la mention des prix n'était pas interdite.



quand la justice de la demande était établie. Par exemple, le poste de Windsor a longtemps bénéficié d'une exception lui permettant de citer des d'argent ou autres.

— Vos adversaires disent que le monopole de Radio-Canada en matière de TV et l'interdiction de la télévision privée sont injustes et absurdes. Voulez-vous...

— Quand quelqu'un m'aura prouvé qu'un poste privé a soumis une demande, argent en main, en vue d'obtenir un permis, je discuterai avec lui.

— Ainsi, vous...

— D'ailleurs, au comité de la radio, les postes privés ont loué la ligne de conduite de Radio-Canada, concernant la télévision.

— On a parlé de communistes à Radio-Canada, surtout à propos du Service international.

— C'est un domaine où je ne connais rien.

— Les artistes se plaignent parfois que la division de l'impôt n'est pas trop généreuse, pour ce qui est des exemptions: taxis, vêtements, etc. Qu'en pensez-vous?

— Je les connais assez bien les artistes, et je sais qu'en général, ils sont mauvais comptables. Dans la plupart des cas, ils ne prennent pas la peine d'établir les motifs d'exemption. Ils n'ont pas de reçus, pas de tenue de livres, rien. D'autant plus que la garde-robe de l'artiste est un accident du métier. On n'exempte pas le barbier pour ses ciseaux, ni le peintre pour ses pinceaux.

— Et maintenant, feriez-vous quelques prédictions sur l'issue des prochaines élections...

— Les gens sont à même de constater, dans tous les domaines, com-

(suite à la page 4)

Le voyage de NORMAND en Corée, une oeuvre de collaboration...

Le départ prochain pour la Corée de la troupe bilingue qui se rendra divertir nos troupes a prouvé une chose: que l'esprit de collaboration est capable de belles réalisations.

Le 3 août, Jacques Normand, Colette Bonheur, Lolita de Carlo et d'autres partiront en direction de la Corée, sous la direction de Paul L'Anglais. L'honneur de diriger cette troupe, Paul L'Anglais le méritait, à plus d'un titre. Il n'est pas besoin de rappeler ici son dévouement passé à l'endroit des militaires.

Mais le départ de cette troupe rappelle d'autres dévouements, qu'il est bon de signaler.

MM. Bourassa, Gorlick, Dann et, en particulier, M. Wood, président de l'Imperial Tobacco, comptent parmi les grands responsables de la tournée.

D'autres collaborations méritent leur mention. D'un côté, l'AGVA, qui a accepté les conditions spéciales qui s'appliqueront durant le voyage, Lucien Jaraut, qui a mené à bien les négociations avec le syndicat des artistes de variétés, la Trans-Canada Assurance Company, qui a négocié l'assurance des artistes pendant toute la durée du voyage (un contrat de \$500,000 accepté par Lloyds of London), voilà autant de collaborations louables et dignes de mention.

Enfin, dernière à être signalée mais non la dernière en importance, celle des artistes qui ont accepté de travailler à tarif réduit pour permettre la réalisation de ce voyage.

Cette collaboration honore grandement ceux qui ont su en faire preuve. Radiomonde se fait un plaisir de la signaler à ses lecteurs.



Chansons d'Estelle Caron, au poste CKAC

La populaire diseuse des ondes de CKAC "Estelle Caron" revient offrir son tour de chant tous les jours à midi quarante-cinq. Elle est

accompagnée par Léo Lesieur à l'orgue tandis que Jean Lajeunesse lui donne la réplique entre chaque refrain. Voici la liste des chansons qu'elle a inscrites à chacun de ses programmes de la semaine prochaine.

soit du 27 au 31 juillet inclusive-ment:
Lundi 27 juillet: "L'homme de ma vie" et "Est-ce l'amour?"
Mardi 28 juillet: "La vie par le bon bout" et "Tu me plais".
Mercredi 29 juillet: "J'ai gardé ta

photo" et "Luna Rossa".
Jeudi 30 juillet: "C'est un coup de veine" et "Mon coeur et ma raison".
Vendredi 31 juillet: "C'est toujours la même chanson" et "D'amour et d'eau froide".

AVEC L'ORCHESTRE DE GILBERT DARISSE — La jeune et joyeuse Jeanne Morgan est la soliste qu'on entend régulièrement le samedi soir à 10 h. 05 au poste CKAC, avec l'orchestre de danse de Gilbert Darisse. Cette émission régulière du samedi est diffusée du Château Frontenac à Québec.

Les élections...

(suite de la page 3)

ment ils vivent, comment ils gagnent leur argent, comment ils en gagnent plus que jamais. Je ne vois pas de modification de la majorité libérale de plus de 10 sièges, dans un sens ou dans l'autre.

— On a parlé de la démission de M. St-Laurent avant les prochaines élections...

— Les élections, ça se gagne une à la fois. Et n'oubliez pas que M. King a été 21 ans au pouvoir et a pris sa retraite à 77 ans.

Radiomonde, de propos délibéré, a choisi son domaine propre: celui du théâtre, de la radio et de la TV. En général, il ne fait pas de politique. Cependant, des élections fédérales sont un événement national digne d'intérêt.

Partant de ce principe, il a exposé, aussi impartialement qu'il a pu, le point de vue des deux camps adverses. Il ne consent pas à aller plus loin. Nos lecteurs, dont les circonstances feront bientôt des électeurs, feront leur propre choix. 'And let the best men win!'

Clément FLUET

Thérèse LAROUCHE...

(suite de la page 5)

— La femme aussi. Le mariage est plus profitable à la femme. Elle a plus besoin de protection que l'homme. Elle se fie sur lui pour la protéger.

— Etes-vous dormeuse?

— En général, je me lève tôt.

— En vous levant, que faites-vous?

— D'ordinaire, j'aime perdre la première heure, à me promener en robe de chambre. Mais ces jours-ci, je mets tout de suite un short ou un maillot.

— C'est votre vêtement préféré.

— Non, le tailleur, mais pas le tailleur américain trop masculin, le tailleur féminin, genre tailleur français.

— En arrivant du travail, que faites-vous?

— La première chose, j'enlève mes souliers. Après, je mets un short ou un négligé et puis je m'étends, les pieds sur des coussins. C'est ma meilleure forme de repos.

— Aimez-vous les travaux ménagers?

— Je ne peux pas dire que j'en raffole, non. Mais je crois que je suis assez bonne ménagère. J'adore papoter et j'y réussis pas mal. Un jour je vous ferai goûter.

— J'attends avec impatience. Ouf! Il fait chaud! En attendant le bal-thazar promis, allons boire l'apéritif.

Mais comme le "jour" n'était pas arrivé, je suis allé boire mon apéritif seul, Thérèse Larouche étant appelée par une répétition. Vraiment gentille, cette petite Norandaise... Comment est-ce qu'on les appelle? Ah! oui, des pépites d'or!...

Clément FLUET

LE GOUVERNEMENT DIT:

"Impossible DE RÉDUIRE les Impôts"

Rien d'étonnant puisque leur administration, depuis 18 ans, s'est révélée un modèle de gaspillage et d'extravagance dans tous les départements. En veut-on quelques exemples:



UN SEUL PROGRAMME RADIOPHONIQUE destiné à l'Amérique du Sud a coûté **\$24,000.00**

UN PLANCHER à "ressorts" pour LA DANSE **\$10,000.00**

\$5,225,000.

Ils ont construit pour l'Office National du Film, un immeuble au coût de \$5,225,000. Rien de trop luxueux pour cet organisme qui fait la propagande que l'on connaît.

\$2,267,000.



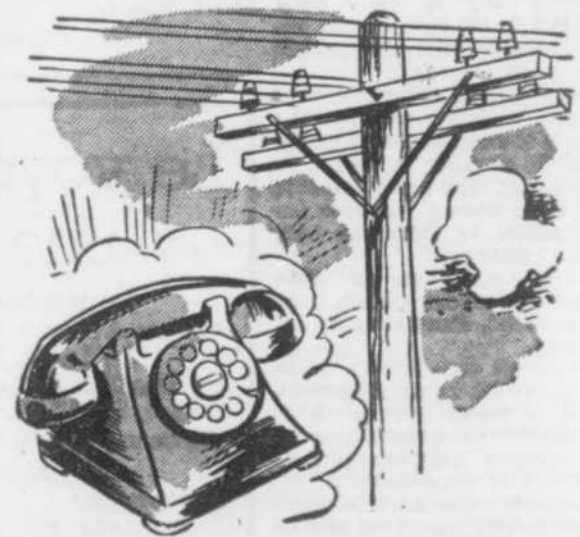
Ils ont construit pour la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, un immeuble de \$2,267,000, contenant un Auditorium de \$40,000 et un plancher de danse de \$7,500 sur des ressorts qui ont coûté \$2,500.

ILS JETTENT vos millions PAR LES FENÊTRES

\$5,049,000.

Ils ont payé en honoraires d'architectes et d'ingénieurs, \$5,049,000 alors qu'ils avaient déjà à leur service 341 architectes et ingénieurs à salaire.

\$13 millions pour les téléphones et télégrammes en un an



Nous réduirons de \$500,000,000. LES TAXES FÉDÉRALES

VOTONS X

PROGRESSISTE CONSERVATEUR

PUBLIÉE PAR LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR



Son passe-temps préféré est "ce qu'il y a de plus banal, la lecture". Mais Thérèse Larouche, qui n'est pas une jeune fille banale, a une façon de lire toute à elle. Elle adore lire les pieds montés sur des coussins. Quand elle a travaillé fort ou quand il fait très chaud, c'est sa position préférée.

THÉRÈSE LAROUCHE, UNE PÉPITE D'OR VENUE DE NORANDA

Comme le minerai aurifère de sa ville natale, le talent dramatique de Thérèse Larouche a subi divers traitements. Découvert à Ottawa, il y a subi un premier dégrossissage. Concentré en France par les cours du Conservatoire et de René Simon, il s'affine maintenant grâce au meilleur procédé qui soit: l'expérience!

Elle est arrivée à Ottawa comme sténo-dactylo. Elle était alors toute jeune et portait autour de son frais visage une somptueuse chevelure châtain. Déjà elle avait ce joli sourire, ce timbre cristallin qui l'ont fait "découvrir" par les gens de théâtre et ce regard rêveur, romanesque, qu'un brin de myopie donne souvent à un bel oeil.

Elle est arrivée à Ottawa pour y prendre la dictée et taper à la machine, elle y a fait du théâtre.

d'interprétation féminine au Festival dramatique régional et une mention honorable, au Festival national.

On ne rêve pas, au Canada tout au moins, de faire du théâtre sans rêver aussi d'aller étudier en France. Thérèse Larouche, comme tant d'autres, avait fait ce rêve.

Mais pour elle, le rêve s'est réalisé, plus beau encore que tout ce qu'elle avait rêvé. Le voyage dura quinze mois, d'autant plus beau

en savoir.

De retour au Canada, Thérèse Larouche s'est fixée à Montréal, pour y devenir actrice. Les circonstances et le manque de débouchés ne lui ont pas permis de faire de théâtre sur les planches, elle a donc fait de la radio: "L'école des parents" (Marthe), "Maman Jeanne" (Jacqueline), "Jeunesse Dorée" (une infirmière), "Les Plouffe" (Bérangère).

Nous avons retrouvé Thérèse Larouche telle qu'elle est depuis qu'elle s'est établie à Montréal. Plus svelte, plus femme que la petite sténo d'autrefois, elle avait cédé à l'engouement du jour pour la coiffure caniche à la mode aujourd'hui. Cela ne nous a pas empêché de lui poser quelques questions, en commençant par celle-ci:

— Pourquoi avez-vous choisi le métier d'actrice, plutôt que la carrière de sténo?

— J'aime ça, nous a répondu Thérèse Larouche avec son petit sourire, qu'on dirait narquois s'il n'était pas si gentil. La radio et le théâtre me passionnent. Ma grande ambition aurait été de devenir une grande comédienne.

— Aucune autre carrière ne vous aurait tentée?

— Si, quand j'étais jeune, j'aurais aimé être chanteuse classique. Mais je n'avais pas la voix voulue.

— Au théâtre, quel serait votre rôle préféré?

— J'avais rêvé de jouer Agnès, dans "Les femmes savantes". Mais aujourd'hui, je jouerais volontiers les petits rôles légers de Mairieux ou Beaumarchais.

— Avez-vous un chiffre chanceux?

— Non, dites plutôt que je n'ai pas de chance.

— Par ces chaleurs suffoquantes, il y a une question qui vient tout de suite à l'esprit: êtes-vous frileuse?

— Pas du tout. Je porte rarement un chapeau l'hiver. L'hiver dernier, je n'ai jamais mis de couvre-chaussures.

— Quelle qualité préférez-vous à toutes?

— La sincérité, sous toutes ses formes.

— Et le défaut qui vous agace le plus?

— La suffisance.

— Quel genre d'homme vous séduit le plus?



Vaniteuse comme toutes les femmes, Thérèse Larouche est aussi, comme toutes les femmes, un tantinet gourmande. Elle adore, comme elle dit, "popoter". Et le fait est que le mets qu'elle prépare semble avoir une odeur exquise... Le tablier? Il a succombé à la chaleur de l'été...

— Le type viril, celui qui fait plus fort que moi.

— Et pour les femmes?

— La femme très féminine, qui se distingue surtout par son charme.

— Par exemple?

— Ingrid Bergman, par exemple. J'aime sa féminité complète.

— Quelle société préférez-vous, celle des hommes ou celle des femmes?

— Celle des hommes, nettement. Il n'y a pas ces petites jalousies, ces petites mesquineries qu'ont souvent les femmes.

— A quelle époque auriez-vous aimé vivre?

— Au dix-neuvième romantique, à l'époque de la gazarie, où les femmes recevaient toutes les attentions.

— En amour et en mariage, qui donne le plus?

— La réponse ne se fait pas trop attendre. Quoique de nature plutôt gaie, Thérèse Larouche a conservé un petit esprit réfléchi sous sa nouvelle coiffure caniche.

— La femme, répond-elle. C'est son rôle d'être plus dévouée. L'homme est plus égoïste. Cela fait peut-être partie de son charme. En tout cas, c'est un fait.

— Et qui reçoit le plus?

— Et qui reçoit le plus?

(suite à la page 4)



Thérèse est matineuse. Sitôt levée, elle se coiffe et se maquille, mais elle tarde toujours à décider quelle robe elle portera, mettant en pratique l'axiome que changer d'avis est un privilège féminin.

Il y a des gens qui attrapent toutes les maladies qui passent, étant prédisposés à toutes. Thérèse Larouche a attrapé la maladie des planches (maladie incurable, s'il en est!) parce qu'elle y était prédisposée et consentante.

Elle n'était pas à Ottawa depuis plus de quelques mois que déjà elle faisait partie du Caveau, troupe d'amateurs qui a présenté, au cours de son assez longue histoire, d'excellentes pièces.

Pour Thérèse Larouche, ce furent d'abord les pièces d'atelier. Un talent était découvert, qu'on ne tarda pas à exploiter. Après diverses pièces d'avant-garde, elle devait remporter un premier prix

qu'il représentait des années d'économies à même un salaire de sténo-dactylo. Ce furent d'abord douze mois d'études au Conservatoire d'art dramatique, avec René Simon, et des leçons particulières de Louis Vermeil de la Radiodiffusion française, puis trois mois de voyages, en Suisse, en Italie, en Hollande, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique.

De son voyage, Thérèse a tiré deux conclusions: La première, c'est qu'après Paris, c'est l'Italie qu'elle préfère et la seconde, c'est que le théâtre est un art inépuisable, où il reste toujours plus de choses à apprendre qu'on ne peut



"Ouf! que les pavés sont brûlants! s'écrie Thérèse Larouche, partie faire quelques courses. Comme pour toutes les femmes, le magasinage se prolonge: on regarde un peu ici, on hésite un peu devant ce rayon, on n'a pas le courage de passer tout droit devant celui-là. Mais au retour, vite, on enlève les souliers. Et avec quel sourire de détente!

Yvette Bergeron, l'ex-secrétaire de Paul L'Anglais qui a épousé il y a quelques années Yves Vézins, bruiteur du poste CKAC, est l'heureuse mère, depuis dimanche dernier, d'un autre fils. Il se nomme Gaétan. Félicitations aux heureux parents.

Notre confrère Rufiange a écrit un petit papier amusant "A la manière de..." mais malheureusement, il a prouvé qu'il n'a pas le temps de lire car jamais le poète canadien Louis Fréchette n'a écrit "A la manière de..." C'est Paul Reboux, écrivain français qui écrit deux volumes en collaboration avec l'un de ses confrères. Devant le succès de ces bouquins il en écrit un troisième, mais seul. Au Canada, si ma mémoire est bonne, c'est Louis Francoeur qui écrivit avant la guerre une plaquette "A la manière de...". Il avait demandé la collaboration du Dr Panneton mieux connu sous le pseudo de Ringuet.

Notre confrère Maurice Desjardins se lance de plus en plus à la TV. Il écrit en moins d'une heure un programme de variétés qui de plus, est immédiatement accepté. Imaginez, lecteurs, la qualité du programme si notre confrère Maurice travaillait à ses textes quatre ou cinq heures. Ce serait de petits bijoux de littérature et d'esprit...

ENTREZ SANS FRAPPER que réalise Jacques Blouin et dont les textes sont d'Andréanne Lafond doit se terminer à la fin du mois. La raison: la direction de la TV trouve ce programme de quinze minutes très bien et espère le vendre en septembre. Donc, d'ici le quinze septembre ce programme reviendra à nos écrans de TV.

Jean-Guy Brochu de CKAC a eu un accident avec sa voiture. Le résultat: il a maintenant une voiture neuve.

Andréanne Lafond nous revient des chutes Niagara et déclare qu'elle est très heureuse de son voyage. Elle veut y retourner durant l'hiver pour les voir gelées... en attendant, elle travaille à ses textes.

Jacques Blouin réalisera à partir de septembre deux programmes de quinze minutes commandités par la cire Johnson. Il s'agit d'un programme Quizz dont l'auteur serait Gérard Delage.

Jacques Blouin réalisera "LES JEUNES ANNEES" dimanche prochain. Le réalisateur de ce programme Roger Barbeau quitte pour quelques semaines Radio-Canada afin de prendre ses vacances.

McColl Frontenac est le nouveau commanditaire du programme LE CAFE DES ARTISTES. Dans les milieux bien informés on croit que ce programme sera d'une heure au lieu d'une demi-heure.

De plus en plus les artistes partent en vacances. Voilà la raison pourquoi les potins se font de plus en plus rares.

L'horaire d'été est enfin terminé à Radio-Canada. Immédiatement après les élections, de nouveaux programmes seront à l'affiche.

Le patron ne sera pas très heureux cette semaine car cette chronique est encore plus courte que celle de la semaine dernière mais il fait chaud et de plus, j'ai ouïe dire que la Petite du Populo nous revient, après un an de vacances en France, elle peut bien écrire quelques lignes de plus!!!

Jacques Lorrain et sa femme Denyse Fillatrault passent l'été à Ste-Rose.

Guy Beaulne est très heureux car il mange à chaque jour du petit fromage blanc de l'île d'Orléans.

Pour la première fois depuis de nombreuses années Paul Leduc ne peut prendre de vacances. Il s'occupe du nouveau poste CJMS.

On espère présenter plus de 25 jeunes artistes inconnus à la TV durant la prochaine saison.

Louis Pelland travaille jour et nuit actuellement. Pour pouvoir réussir, il passe ses journées à St-François-de-Salles.

Jacques Normand nous prépare une entrée du diable. Il paraît qu'il va faire des étincelles.

JEAN-LOUIS



LE ROMAN "LA LOUVE" A CKAC — Les auditeurs et auditrices du poste CKAC s'intéressent de plus en plus au captivant roman radiophonique "La Louve" d'Ernest Pallascio-Morin, émission diffusée tous les soirs du lundi au vendredi à 8 heures. Antoinette Giroux interprète le rôle-titre et depuis ses débuts à CKAC, la distribution de ce populaire roman a fait entendre plus d'une trentaine de vedettes des ondes montréalaises.



Un sourire de circonstance... devant 1725 dollars. Mme Gaston Audet, photographiée avec Claude Séguin et Luc Sicotte était, mardi dernier, l'heureuse gagnante de l'émission "Qui CHANTE?" une présentation Monarch au poste CKVL.

"La Voix dans les chênes" au Théâtre canadien

La voix dans les chênes, de Ernest Pallascio-Morin, sera la pièce à l'affiche du Théâtre canadien, dimanche soir à 9 heures, au réseau Français de Radio-Canada. L'auteur a lui-même préparé l'adaptation de son oeuvre qui sera réalisée par Noël Gauvin.

La scène se passe chez les Monnier, de nos jours. François Monnier, un cultivateur de 55 ans, compte beaucoup sur son plus jeune fils pour lui succéder sur la ferme familiale. Dans ce but, il fait suivre à Pierre des cours spécialisés en agriculture, afin de mieux préparer ce dernier à faire prospérer le domaine hérité du grand-père.

Un jour, au grand désespoir de son père mais aussi pour le bonheur de sa mère, Pierre annonce à ses parents que sa vocation est ailleurs et qu'il va se faire prêtre. En plus de son père cette nouvelle attriste également Marie Lefavre, une amie

d'enfance de Pierre qui nourrissait l'espoir de devenir un jour sa femme.

Un terrible conflit naît alors au sein de cette paisible famille et de son entourage. Mais au pied des grandes arbres majestueux plantés par l'aïeul, il y a bien longtemps, Pierre va enfin entendre La voix des chênes qui lui indiquera la route à suivre.

Au sujet de cette pièce, rappelons qu'elle fut créée à Québec le 5 février 1947 par Les vagabonds du théâtre. Elle fut jouée à Montréal pour la première fois le 2 mai de la même année sur la scène du théâtre Arcade.

En 1949, La voix dans les chênes remportait les honneurs du Festival dramatique régional en méritant le trophée Gélinas décerné par l'éminent comédien anglais Robert Speaight.

Ajoutons que cette oeuvre d'un

auteur de chez nous a connu un grand succès à travers toute la province puisque différentes troupes de tournée l'ont jouée 135 fois.

Ernest Pallascio-Morin est une figure bien connue de notre milieu littéraire et radiophonique. Auteur prolifique, on lui doit plusieurs pièces de théâtre. Outre La voix dans les chênes, mentionnons Le Don Juan, L'homme que j'ai aimé, La nuit s'achève, Le coeur de Paris. Il est également l'auteur de Clair-obscur, Brentwick, Jésus passait et plus près de nous de La Louve dont il réalise lui-même une adaptation radiophonique.

Journaliste, comédien, écrivain, scripteur et réalisateur radiophonique, Ernest Pallascio-Morin poursuit une carrière fructueuse. Dernièrement, l'Université Laval de Québec lui décernait un doctorat ès-lettres "Honoris Causa".

La plie a un oeil de chaque côté de la tête en naissant, mais à mesure qu'elle grandit et qu'elle s'habitue à se reposer sur le côté l'un de ses yeux passe graduellement de l'autre côté.



LILY FAYOL est en ville! Et tout Montréal en tremble, car la chanteuse française met tellement de gaieté, d'entrain et de zip dans ses interprétations, que même les blasés sourient. C'est la bombe atomique du président Aurioi que Mlle Fayol. Lundi, elle a chanté à "Jouez Double" (CKVL et le Réseau de la RFQ (8 heures 30 p.m.)). On la voit après l'émission entourée de g. à d.: de Maurice Thisdel (réalisateur), Nelly Mathot, Jo Moutet (pianiste de la chanteuse), et Nick Battista (chef d'orchestre).

LES PÉRÉGRINATIONS DE LA P'TITE DU POPULO

De-ci, De-ça... Par-ci, Par-là... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO



Je vous avais promis lors d'un récent article, de vous parler de la "Kermesse aux Étoiles" ainsi que de la "Foire aux Chansons".

Je tiens promesse aujourd'hui, bien que dans le cas de la Kermesse, je dois admettre que mon enthousiasme fut mitigé.

Est-ce parce que je m'y suis rendue au beau temps, et que l'orage



Agià: pour? ou contre?

s'abattant brusquement sur nous, m'abîma un tailleur neuf et esquinça complètement mes chaussures de daim... Ou est-ce tout bonnement parce que je m'attendais à voir autre chose que cet alignement de stands?... Je sais bien que pour le public, c'est toujours une joie que de voir de près ceux qu'il ne connaît que par le truchement du micro, de l'écran ou de la scène. En ce qui me concerne, comme cette joie m'est donnée assez souvent, j'aurais préféré un autre genre de présentation, à tout le moins.

La "Foire aux Chansons" est évidemment basée sur le même principe. Mais son caractère est plus sympathique, en raison de la plus grande intimité qu'elle présente. Et puis que de déceptions j'ai eues, durant les entrevues des artistes. Vraiment certains d'entre eux, lorsqu'ils ne débitent plus par coeur le texte des autres, sont minables! Une belle voix, ou une jolie diction ne sont certes pas toujours synonymes d'un bel esprit.

La plupart des étoiles interviewées ce soir-là m'ont déçue. Il faut convenir que le speaker n'était pas particulièrement brillant. Je l'aurais très bien vu remplacé par Baulu, DesBaillets, Normand, Gauvreau, Couture, etc. talentueux gars de chez nous.

Ce qui à mon sens valait le dé-

placement, c'était les réflexions de la foule.

Ah! cher vieux populo, partout le même, en dépit des différences façons que tu peux avoir de t'exprimer. A cause de la spontanéité de tes élans, tu seras toujours, de toutes les classes de la société, celle qui aura mes préférences.

Dites-moi un peu si des scènes, comme celles que je vais vous narrer, ne sont pas savoureuses?

Deux titis parisiens regardant monter sur la scène, Martine Carol et Gina Lollobrigida échangent leurs impressions:

"Dis Pierrot, vise un peu les deux mômes qui montent. Ça, c'est du chouette!"

"Mince alors! Qu'est-ce qu'elles sont mignonnes!..."

"Ben vrai, moi! la Martine Carol, j'tui offrirais bien l'cinéma!"

"Et c'est pas moi qui t'priverais d'ce plaisir. Martine Carol en c'qui m'concerne, ça manque tout d'même un peu de rebondissement. J'préfère Lollobrigida.

"Lollobrigida! Une fille qui est même pas foutue d'parler français!"

"Ben dame pour sûr! Tu crois peut-être que ta Martine Carol parle



Bordas: un pigeon voyageur

boy! Et une brave fille avec ça, qui rigole tout le temps, mais qui pervertit pas les gens avec des chansons tristes à vous donner envie de foutre dans la flotte! C'est pas comme c'te cinglée de Gréco pour nommer que celle-là. Non mais vous l'avez vue M'ame Naubert, avec ses tiffes pas même ondulées?

"J'comprends que j'ai vue. C'est mon idole moi, cette femme-là. Perverse? que vous dites? Elle l'est sûrement pas davantage que les autres. Et puis elle au moins, à possède une belle voix. Mais c'est qu'elle a fait des études, et qu'elle peut en dire long sur la question. Et avec ça qu'elle prend la défense des ouvriers. C'est une fille correcte. J'ai même lu quelque part, qu'on disait que c'était une muse!"

"Té une muse!... On sait bien ce que ça cherche aller! Les caves estimentalisses! Tenez demandez donc un peu voir à Gustave - Y' a son cousin dont le voisin de palier est justement garçon de table à la "Rose Rouge" il voudra lui! Une muse ouais!!!

Je n'ai malheureusement pu connaître l'opinion du dit Gustave, car

Varel: la chance, une question de bonne volonté

italien elle? Et puis veux-tu que je te dise? Et ben! quand on a un châssis pareil on a pas à parler du tout!"

Non mais si cé pas pénible à entendre, des mecs comme ça. T'es complètement siphonné. Et pis de toute magnière, des poules comme ça, cé pas pour des fauchés comme nous. Elles préfèrent Gary Cooper. Allez tu viens prendre un verre?

Devant le stand où Lilly Fayol donne sans arrêt sa signature et son sourire deux "dames causent".

"Ça au moins c'est un joyeux cow-



Mick Michel: la joie de vivre

un remous dans la foule m'obligea à me déplacer et me fit perdre de vue, mes deux commères.

Je voulais aussi m'approcher de Fayol pour lui parler. Mes amis montréalais, les Paul Buissonnault, m'ayant bien recommandé de faire sa connaissance. Je piétinaï donc courageusement sur place, durant une bonne demi-heure, afin d'arriver à l'attendre, et juste comme j'allais lui décliner mes noms et prénoms, on vint la prévenir que c'était l'heure de son tour de chant!

Le "bon cow-boy" quitta le stand et j'en fus quitte pour ma peine.

Quant à la "Foire aux Chansons" qui eu lieu Place des Vosges (où vécut Madame de Sévigné et Victor Hugo) je m'y suis bien amusée.

Sous les arcades de ce célèbre endroit, chanteurs, auteurs et musiciens sont venus renouer contact avec le public qui les aime.

C'est ainsi que j'ai serré la main aux artistes "croqués" par Desparois et que vous verrez sur cette page.

Andrex est en ce moment le plus heureux des hommes. Avec son épouse Ginette Beaudin il part cet été pour la Côte d'Azur, pour y faire une grande tournée. Par la même occasion il reverra son cher Midi.

Ginette a triomphé tout l'hiver aux côtés de Jean Rigaud, dans "Shnock". Elle était vraiment étourdissante.

Andrex, de son côté, a créé à Bobino une nouvelle opérette "Le Pays du Sourire" au cours de laquelle il chantait, dansait, galéjeait, faisait mille tours.

D'ici un an, tous deux comptent venir nous rendre visite au Canada.

Juliette Gréco connaît comme comédienne à l'écran la même vogue qu'elle connaît comme chanteuse dans les boîtes de nuit. Et si l'existentialisme commence à être un peu passé à Paris, sa popularité à elle va toujours grandissant.

Section vie privée, elle vient d'épouser, la semaine dernière, le blond jeune premier, Philippe Lemaire. Comme quoi les contrastes s'attirent.

Mick Michel: la plus gaie des diseuses, est actuellement très bien cotée à Paris. Fille nature par excellence, elle écrit elle-même les chansons qu'elle interprète. Son passage à "L'Ecluse" a été très remarqué.

Bordas: comme toujours était débordée. On la réclame de partout. Celle-là ne compte vraiment que des amis. Vrai titi parisien, le coeur sur la main, une chanson aux lèvres, elle a passé sa vie entre deux galas et trois émissions radiophoniques, débarquant d'un paquebot pour prendre un train, ou monter à bord d'un avion.

"Ça conserve jeune, dit-elle, on n'a vraiment pas le temps de compter les jours qui passent!"

Agià: On peut être pour ou contre, admettre ou non le genre de publicité qu'elle nous fait ici, il n'en reste pas moins vrai qu'elle était très entourée pour une débutante.

Avouez qu'elle possède un bien joli minois. Si ça n'était pas de ce sacré accent!!!

Any Gould a beaucoup ri en dédicant une caricature la représentant, sous un jour peu flatteur. Voilà au moins un beau sens de l'humour!

Varel du fameux duo Varel et Bailly était très satisfait de la tournure des événements. La chanson qu'il a écrite, en compagnie de l'autre moitié de lui-même, "La Chance" ayant porté veine à ceux qui la chantaient, les auteurs ont décidé de créer une semaine de la chance.

Voilà pourquoi durant sept jours, sept jeunes ont été lancés, grâce à eux. Le premier jour: un jeune chanteur, le second: un jeune poète, le troisième, un couturier, le quatrième un chapelier, le cinquième: un restaurateur, le sixième, un sportif, et le septième un auteur.

Intéressante et profitable innovation!

Les représentations des "Aventures du Pirate Maboul" se continuent

Le Grenier, troupe théâtrale fondée par Guy Measier et se spécialisant dans le théâtre pour enfants, continue sa tournée dans les paroisses de Montréal et des environs. Depuis le 7 mars ce groupe donnait chaque fin de semaine des représentations mais depuis le 25 juin une nouvelle équipe a été formée et il y a spectacle tous les soirs. La pièce présentée est "Les Aventures du Pirate Maboul" qui sera suivie plus tard par "L'Histoire de la petite Araignée". Les personnages sont: La Poupée Fanfreluche, interprétée par Monique Lepage, la vieille horloge Gudule, que joue Huguette Uguay, le clown Fafouin, Guy Measier, le pirate Maboul, André Loiseau, et la mère Michelle, que joue en travesti, Jacques Létourneau. Le Grenier a déjà visité, le 25 juin, Ste-Philomène de Rosemont, le 27 Trois-Rivières, au Théâtre des Compagnons de Notre-Dame, le 2 juillet, la Pointe St-Charles, le 3 la Nativité, le 7 Ville St-Laurent, le 9 Longueuil, le 10 St-Victor, le 11 St-Jean, le 14 St-Jean de Matha, le 15 l'Apostolat Liturgique, le 17 Côte St-Paul, la semaine du 20 ce sera la ville de Sherbrooke et celle du 26, la ville de Québec, où six représentations sont annoncées dont deux au Palais Montcalm.



"Quelqu'un a-t-il du feu?" demande Denny Vaughan alors qu'il manipule avec précaution environ deux verges de cigarette à l'usine de son commanditaire à Montréal. Denny, une étoile canadienne qui a connu le succès à New-York et Londres, Angleterre, est revenu au Canada l'an dernier. On peut l'entendre cinq soirs par semaine dans le programme Player's irradié sur le réseau de trente postes canadiens. Denny a pu voir comment on fabrique des cigarettes durant sa visite de l'usine de son commanditaire à Montréal.



Ginette Beaudin: lunettes à l'américaine, sourire à la française
Andrex: le sérieux à la marseillaise!



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

A la mémoire de Chs.-E. Harpe — Oeuvres de ce poète lues par Christo Christy — Le "Théâtre populaire" à CHRC — Deux nouveaux-nés — "Rencontre avec les auditeurs" de CKCV — Destinations — Des potins, des nouvelles. —

A la mémoire de Chs.-E. Harpe
Il y aura un an le 30 juillet que décédait subitement M. Charles-E. Harpe, président de la Société des Poètes, membre de la Société des Ecrivains, et auteur du roman radiophonique "Les trottoirs de Québec" que diffusait CKCV.

A l'occasion de cet anniversaire, nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire ici deux extraits du recueil de poèmes que M. Harpe avait publié sous le titre: "Les oiseaux dans la brume". D'abord la dédicace:

"A Gabrielle,
"ma femme,
"dont l'amour sait allier
"la foi dans l'art,
"l'espérance dans l'oeuvre,
"avec la vertu prodigieuse
"de son inaltérable sourire."

Et puis ce poème qui termine l'ouvrage et s'intitule: "Voeu":

"Lorsque je partirai pour l'éternel
[voyage
"Tu seras près de moi, je sentirai
[ta main
"Et tes doigts caresser mes
[cheveux, mon visage;
"Mon coeur te restera, mon pauvre
[coeur humain,
"Et moi j'emporterai le tien comme
[un otage,
"Puisque je partirai pour l'éternel
[voyage."

Le seul commentaire que nous voudrions ajouter, c'est que la mémoire de Charles-E. Harpe est encore bien vivante dans l'esprit et le coeur de ceux qui l'ont connu, surtout de ceux qui ont collaboré avec lui à des degrés divers.

Par anticipation, le service anniversaire de M. Harpe a été célébré le 25 juin en l'église de St-Aubert de l'Islet. Parents et amis y assistaient en grand nombre.

CHRISTO CHRISTY

A la radio, pour évoquer le souvenir du poète sensible que fut M. Harpe, nul n'était mieux désigné que Christo Christy qui fut un de ses amis, et nulle émission ne convenait davantage que "Le soir descend", le dimanche à neuf heures sur les ondes de CKCV. Voilà pourquoi, ce

dimanche 26 juillet, Christo Christy consacra l'émission qu'il réalise et anime à Charles-E. Harpe, de qui il lira des poèmes. On sait que ses partenaires à ce programme sont Louise Leclerc pour les chansons et Roger Lachance pour l'accompagnement musical. Pour ceux à qui ce genre plaît, c'est une émission très agréable à écouter.

"THEATRE POPULAIRE"

La série de "Théâtre populaire" se poursuit sur les ondes de CHRC le lundi soir. D'ici aux élections fédérales ce radio-théâtre est présenté de neuf heures trente à dix heures. On vient d'y mettre à l'affiche "Le trésor du cloître", oeuvre d'Alphonse Daudet. Dans la distribution: Michèle Dery, Claude Mercier (tous deux devant emprunter l'accent marseillais), Mesdames J.-O. Papillon, Charlotte Schreiber, MM. Fred Ratté, Roland Lepage, etc.

L'adaptation radiophonique des pièces mises à l'affiche est toujours de Fred Ratté et Henri Veilleux, ce dernier s'occupant aussi de la réalisation.

Le "Théâtre populaire" s'adresse à la masse des auditeurs et à tout ce qu'il faut pour lui plaire.

DEUX NOUVEAU-NES

En moins d'une semaine, deux couples du monde radiophonique se sont donné chacun un héritier. Samedi le onze juillet, madame Roger Lachance donnait naissance à un garçon de huit livres. Le jeudi suivant le bébé était baptisé à la paroisse St-Coeur de Marie et recevait le prénom Jean-Pierre.

A son tour, le quatorze juillet, madame Bernard Pigelet mettait au monde un garçon de huit livres et quart. Au baptême on lui donna le prénom Carol.

La joie était d'autant plus grande chez les Pigelet que l'enfant était né le jour même de la fête nationale des Français. On sait que Bernard Pigelet est issu de parents français, cependant que son épouse est québécoise.

"Selon la coutume canadienne", disait-il, "papa" Pigelet distribuait



NORMAND MALTAIS de CKCV, annonceur au programme "Foto-Nite", exhibe la photo de madame Philippe Deschênes, 64 rue Jeanne-Mance, Québec. Pour cette photo, Bernard Goulet s'apprête à remettre à la dame en question la jolie somme de \$2850.00. "Foto-Nite" a lieu à La Tour, chaque mardi soir à huit heures et trente, et est irradié par CKCV.

des cigares le jour de la naissance de son fils.

Les deux nouvelles mamans se portent à merveille, rapporte-t-on. Félicitations aux couples Lachance et Pigelet et, aux deux rejetons, meilleurs voeux de succès dans la vie.

RENCONTRE

Savez-vous ce qu'est la radio privée au Canada? Savez-vous quel rôle elle joue en notre pays? Connaissez-vous ses difficultés, ses problèmes particuliers? Vous rendez-vous compte des efforts que la radio privée canadienne fait pour vous plaire? Etes-vous au courant des services multiples qu'elle rend à la communauté? Tout cela (et bien d'autres points d'interrogation que vous vous posez peut-être au sujet de la radio privée) trouve sa réponse dans une série de causeries intitulées "Rencontre avec les auditeurs" et diffusées par CKCV, en

collaboration avec l'Association Canadienne des Radiodiffuseurs.

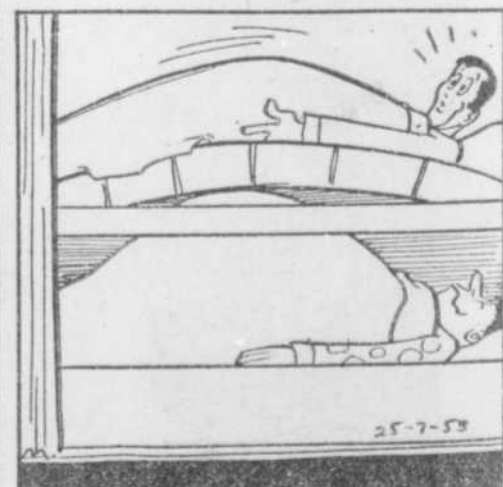
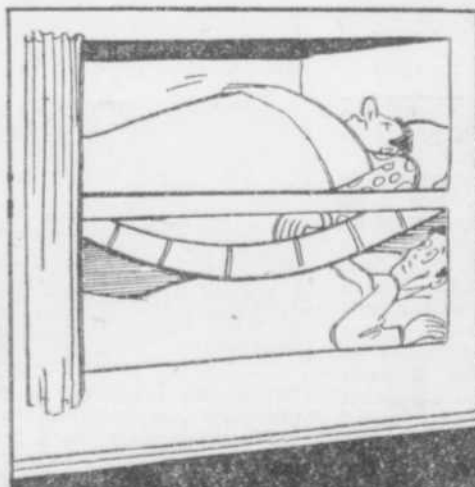
Ces émissions, d'une durée de quatre ou cinq minutes chacune, sobres et bien faites, sont entendues chaque lundi, mercredi et vendredi à sept heures le soir. Tous ceux que la radio intéresse devraient écouter ces programmes qui renseignent sur un sujet dont on discute trop souvent sans le connaître.

DESTINATIONS

Même si l'activité ne ralentit que bien peu à la radio pendant l'été, le personnel des postes réussit à prendre des vacances. Ainsi en est-il des artistes. Si la chose vous intéresse, voici la destination de quelques personnalités du monde radiophonique local: madame Charlotte Schreiber, son époux et leur fillette iront aux Etats-Unis où ils loueront un chalet au bord de l'océan; mademoiselle Marie-Paulie Vachon a passé quelques jours à Portland,

Maine, où elle a fait beaucoup de "shopping"; mademoiselle Yvonne Simard fréquentera les plages américaines; St-Georges Côté a pris une semaine de vacances presque toute consacrée à jouer au golf à Murray Bay; Magella Alain et les siens font, en auto, un voyage de trois semaines et se rendront jusqu'à Cuba (dernière étape en bateau, bien entendu); Fernande et Marcel Leboeuf ont visité encore une fois Boston, puis Cape Cod, et on séjournera à South Portland, Maine; Gaston Blais s'est retiré à St-Benoît du Lac; Jean Bender est avec sa petite famille à St-Jean Port-Joli; Marcel Huard a fréquenté des lieux reposants (en son absence, c'est Lucien Côté qui dirigeait le service des enregistrements à CHRC); deux techniciens de CKCV: André Duchesneau et Claude Roberge ont visité, l'un après l'autre, la région de Niagara; Béatrice Paquet et son mari

(Suite à la page 18)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

"Montréal, oh Montréal! Veux-tu de moi?"

"J'ai un formidable handicap: je suis le frère de Jacques Normand... mais je réussirai quand même" nous affirme ce fantaisiste qui a fait rire Rouyn pendant dix mois.

(par Pierre CHOUINARD)

Je signe Pierre Chouinard, mais ce n'est pas tout à fait véridique. Je me nomme en réalité Joseph-Pierre-Julien-Rosario Chouinard. C'est pourquoi j'ai voulu simplifier et que j'ai choisi de m'appeler Pierre Chouinard au cabaret.

J'ai fait des débuts normaux. Je ne suis pas né, moi, à travers les tombes. Les édiles du village de Charlesbourg ont remis à un peu plus tard l'érection d'une plaque historique en honneur de Jacques Normand. Ils attendent parce qu'ils veulent savoir s'il n'y aura pas lieu de poser deux plaques au lieu d'une.

J'ai débuté devant le public d'une façon plutôt modeste. Mon premier spectacle eut lieu un matin, à 5 heures 30, au couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame de St-Roch. J'étais servent de messe, mais j'avais déjà un auditoire choisi: 300 vraies jeunes filles de 6 à 15 ans.

A 14 ans, je n'ai pu refuser l'offre princière de \$10 par semaine que m'avais faite CKCV. Après l'impôt, les billets de tram, il me restait 35¢ pour aller au cinéma. Mais ce sanctuaire CKCViste m'a permis de me déniaiser.

Mes copains, dans le temps, étaient André Servai, Tamara, Claire Martin et un nommé Boisseau dont j'ai oublié le prénom.

Étant dévoré d'ambition, je graduai d'un 250 watts à un 1000 watts au poste C'est Hache Cherchez. La nervosité de Nar-6 Thivierge et la mienne ne purent s'entendre. Il fallait que l'un des deux parte: je pris mon chapeau.

Je pris l'autobus pour Edmunston pour rejoindre un copain Magloire Gagnon, annonceur à CJEM. Grâce à sa toute-puissante influence, je fus embauché. Vous connaissez ces petits postes: j'y fis tout, discothèque, script, balayeuse électrique, etc.

Après huit mois, je mis le cap sur Montréal, la capitale artistique. Mon frère Raymond Chouinard, qui y était déjà, me dit à la gare: "Laisse faire, j'vais m'arranger tout seul. Un Chouinard qui crève de faim à Montréal, ça suffit."

Je retournai sur le pouce à Québec, où je devins détective. Détective commercial, puisqu'il s'agissait de Dun & Bradstreet. Mais je songeais toujours à retourner devant un micro.

En septembre dernier, cassé comme un clou, je décidai d'aller tenter

fortune dans le Grand-Nord. Mon compagnon de voyage, un vendeur d'articles de cuisine, faillit m'enrê-

gimenter dans son commerce, mais je fus fort. Je me présentais au directeur de CKRN en lui disant: "Le prochain gars devant votre micro, regardez-le, c'est moi!"

Impressionné par ma modestie, il m'engagea sur-le-champ. Je repris à peu près le même boulot qu'à Edmunston, avec d'autres corvées en plus. Grâce à mon expérience de

la vie, il me fut plus facile d'extérioriser mes aptitudes. C'est là que je retrouvai mon âme de fantaisiste.

En plus de punir le micro, j'étais animateur dans un cabaret et vendeur d'annonces pour un journal. Après dix mois de travail, j'appris entre les branches qu'on songeait à me nommer gérant du poste. Craignant cette écrasante responsabilité j'ai fui le danger et j'ai pris l'avion pour Montréal.

Cette fois-ci, Jacques Normand me regarda, ouvrit la bouche pour parler et la referma pour avaler sa salive. J'admirai la discrétion de la future deuxième vedette du clan Chouinard. Pour me laisser les coudees franches, il prépara ses malles pour la Corée.

Depuis lundi, je déambule sur la piste du Casa Loma, jadis foulée par l'immortel Tizoune. Je chante, je blague, j'imité, je placote, en un mot, j'essaie de faire apparaître sur ces visages des sourires plus hilares que celui de la Mona Lisa.

J'habite un appartement au douzième étage d'une superbe conciergerie. De ma fenêtre je contemple les mille lumières de la métropole, et je pense: "Montréal, oh! Montréal! Veux-tu de moi?"



Montréal est une grande ville: voudra-t-elle de moi?



Imitant Félix Leclerc, Pierre chante: "Mon gros vinguissime de bonheur!"

"Le Procès" présenté à Nouveautés Dramatiques

Vendredi soir prochain, à 10 h. 30, le théâtre des Nouveautés dramatiques que réalise Guy Beaulne présentera un drame inédit de Bernard Daumale intitulé *Le Procès*. L'oeuvre sera entendue sur le réseau Français de Radio-Canada.

Bernard Daumale est un jeune auteur français récemment établi au pays. Les radiophiles le connaissent notamment pour sa participation à *Nouveautés dramatiques* où quelques-uns de ses textes ont été joués, et aussi par ses causeries à Radio-Canada. Ce jeune écrivain de talent collabore également à quelques-unes des meilleures publications de chez nous.

Le Procès est une oeuvre qui, sur un ton parfois très léger, cache une profonde vérité. L'auteur aurait pu intituler son texte *On ne badine pas avec l'amour* ou encore *Il faut toujours dire la vérité*. En effet, *Le Procès* raconte la triste histoire de trois personnages qui se jouaient la comédie au lieu de se parler à coeur ouvert, sans aucune arrière-pensée.

Paul-Aimé Legendre est accusé d'avoir tué sa femme Marguerite. Il est accusé, jugé et condamné à être pendu. Et pourtant, il proteste de son innocence et il est innocent en vérité. Ou plutôt, il est en partie coupable et en partie innocent, tout comme cette "vipère d'Annette", une amie du jeune ménage qui, en badinant, finit par s'éprendre de Legendre.

Ce dernier ne se laisse pas prendre au piège que lui tend l'astucieuse Annette, et son amour pour Marguerite, même s'il est un peu ébranlé au plus fort de la crise,

demeure toujours fidèle.

Au moment où Legendre revient complètement corps et âme vers Marguerite, il a le malheur de lui parler sur un ton ironique et blagueur qu'elle prend au sérieux par un quiproquo tragique qui entraînera son suicide.

L'oeuvre est écrite dans un style vivant, tout en nuances. De plus, l'auteur manifeste un sens aigu du dialogue.



EN VEDETTE A CKAC — Estelle Piquette fait partie de la distribution du nouveau programme "A l'ombre du clocher" diffusé cinq fois la semaine à 8 h. 15, le soir. C'est un texte de Roger Marien et Rita Bibeau tient le rôle principal d'Odila Lacroix.



"Chanteur de charme? C'est facile!"

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Article 43

J'ai reçu quelques questions concernant la télévision en couleur, d'un lecteur de Granby. Il me demande si j'ai vu la télévision en couleur personnellement. Il s'informe aussi, quand peut-on s'attendre à l'avoir au Canada, et encore, si un téléviseur actuel peut capter les images en couleur.

Pour répondre à cette série de questions dès le commencement, oui, j'ai vu la télévision en couleur plusieurs fois.

La première c'était avant la guerre dans le bureau d'un administrateur de la National Broadcasting Company. C'était la télévision captive. Autrement dit, on avait une caméra sur le toit de l'immeuble RCA, et dans le bureau de l'administrateur l'appareil récepteur fut relié directement à la caméra.

Il ne s'agissait pas dans ce temps-là de la télévision en couleur irradiée. C'était seulement une expérience par les techniciens qui projetaient le développement de la télévision polychrome. A ce moment-là, j'ai vu deux charmantes jeunes filles jouant au tennis sur le toit. Aussi un panorama de New-York pris du sommet de cet édifice et plusieurs peintures en couleur placées devant la caméra.

C'était à cette époque une vraie merveille, surtout de la manière avec laquelle on faisait le mélange des trois couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge, de façon à transformer des scènes ordinaires en vrais chefs-d'oeuvre. Par exemple sans remuer la caméra en ajoutant un surplus de bleu, l'image avait l'air froid, une lumière comme celle de l'aube baignait le panorama. Alors on ajoutait plus de rouge en diminuant le bleu et la même scène devenait chaude comme un coucher de soleil.

C'était le système maintenant beaucoup simplifier, qui est la base de la télévision en couleur électronique.

La deuxième fois que j'ai vu la télévision en couleur c'était à Boston, où on a tenté des expériences sur le réseau de New-York, c'était le système de la Columbia Broadcasting System.

L'appareil récepteur était muni d'un disque que faisait tourner un moteur. Le disque était divisé en trois sections: rouge, bleu et jaune et il s'agissait de faire tourner le disque à une vitesse convenable afin que le tout soit synchronisé avec le poste émetteur.

Parfois la couleur était bien bonne mais pour la plupart des difficultés mécaniques nuisaient à une bonne réception polychromatique. En outre, l'écran n'était pas bien grand. Le disque avait 22 pouces de diamètre, et faisait assez de bruit, pour une petite image d'un peu moins de dix pouces.

Ce sera probablement le système électronique qui va prévaloir et que nous aurons enfin au Canada. Les changements exigés par votre appareil ne seront pas trop compliqués et seront peut-être moins compliqués encore lors du perfectionnement de ce système.

Quant à l'époque où nous aurons la télévision en couleur ici au Canada. Eh bien, d'après les réponses quasi-officielles que j'ai reçues, certainement pas avant quatre ou cinq ans et peut être plus long encore. Il y a plusieurs problèmes techniques à résoudre et comme vous savez c'est peut être bon que dans ce domaine nous suivions les Etats-Unis au lieu de tenter de coûteuses expériences aux dépens non seulement des détenteurs de postes de télévision, mais encore pire de décevoir le public en les encourageant à acheter des appareils coûteux qui à la fin ne vaudront rien.

Comme exemple, je peux citer les premiers pas dans le domaine de la fréquence modulée aux Etats-Unis, où des millions de dollars ont été dépensés sur des appareils...qui maintenant ne peuvent capter que quelques signaux policiers.

à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES

présentent
**Jouez
DOUBLE**

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans le banque.

**LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$180.00 OU LE DOUBLE
\$960.00**

Marcelle DUPRÉ
"Diseuse"

Richard BARONET
"Baryton"

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront: Marcelle DUPRÉ, diseuse, et Richard BARONET, baryton, en plus le orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thibdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute caniste de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnet de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à:
"JOUEZ DOUBLE, C.P. 66, Québec".

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L	C-K-C-V	C-H-L-T	C-H-E-F
Montréal-Verdun	Québec	Sherbrooke	Granby
C-J-S-O	C-K-C-H	CKVM	C-K-L-D
Sorel	Hull	Ville-Marie	Theford-Mines
CKSM	C-H-G-B	C-J-B-R	C-H-N-C
Shawinigan	St-Anne de la Rivière	Wew	Corbière
Falls	Pocahontas		
C-K-B-L	C-F-D-A	CKRS	CHRL
Matane	Victoriaville	Janquière	Boberval

Irène SALEMKA et Jean DESLAURIERS dans "Sérénade pour Cordes" à la TV

Irène Salemka et Jean Deslauriers seront en vedette à la télévision samedi soir prochain, alors que la première sera soliste et que le second dirigera un orchestre de 23 musiciens dans un programme intitulé Sérénade pour Cordes, de 9 h. à 9 h. 30. Une réalisation de Pierre Mercure.

Irène Salemka, soprano lyrique, est l'une des jeunes chanteuses canadiennes les plus en vedette et les mieux douées. Originnaire des provinces de l'Ouest, elle étudia le chant dans la métropole, et fut "découverte" par le Théâtre de l'Opéra-Minute en février 1952, alors qu'elle fit ses débuts en scène dans le rôle de Monica, de l'opéra The Medium, de Gian-Carlo Menotti; la critique l'acclama à l'unanimité.

L'été suivant, Mlle Salemka chanta avec grand succès le rôle de Juliette, aux côtés de Raoul Jobin, lors des Festivals de Montréal; le spectacle, on s'en souvient, fut donné au Chalet de la montagne sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Vint ensuite le rôle de Madame Butterfly au festival d'opéra du Conservatoire de Toronto, en février dernier. (Puccini est son compositeur préféré). Tout récemment, Irène Salemka, qui fut l'une des gagnantes du concours Singing Stars of Tomorrow cette année, prit part à l'émission du Wednesday Night à Radio-Canada.

Quant à Jean Deslauriers, il est bien connu du public radiophile, et son nom est attaché à plusieurs émissions qui ont remporté depuis maintes années un indiscutable succès. Mentionnons notamment Sérénade pour Cordes, Radio-Concerts canadiens, le Théâtre Lyrique Molson et Concert d'opéras, présentement entendu tous les dimanches à la radio.

Jean Deslauriers est de formation exclusivement canadienne; il donna son premier récital de violon à neuf ans. Il accomplit quelques années plus tard une tournée de concerts

au Canada et aux Etats-Unis. Il se rendit même en Amérique du Sud et aux Bermudes avant de revenir au Canada pour y travailler l'harmonie.

Le programme orchestral de Sérénade pour Cordes, à CBFT samedi soir, comprendra le premier mouvement d'une Suite pour cordes, d'Elgar, les variations de Beethoven sur le thème La Ci Darem la Mano, de Mozart, un arrange-

ment de La mer, de Turenne, et un pot-pourri de mélodies de Cole Porter; Mlle Salemka chantera pour sa part Depuis le Jour, extrait de l'opéra Louise, de Gustave Charpentier et La Valse, de Roméo et Juliette, de Gounod.

Sérénade pour Cordes sera la première de deux émissions, la seconde passera le 15 août prochain et aura pour soliste le baryton Yoland Guérard.

Télévision et Rediffusion

DIMANCHE, 26 JUILLET

4.30-5.00—Musique
5.00-5.30—Ed's Place
5.30-6.00—Les Contes du dimanche
"Les trois petits cochons"
6.00-7.30—Musique
7.30-8.00—Pays et Merveilles
8.00-8.30—Les jeunes années
8.30-9.00—Cue for Music
9.00-10.00—Long métrage anglais
10.00-10.30—Au quatre coins du monde
10.30-11.00—Le Nez de Cléopâtre

LUNDI, 27 JUILLET

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Club des 16
5.30-7.30—Musique
7.30-7.45—Film en français
7.45-8.00—Sur les routes de France
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Réverie
8.30-9.00—Café des artistes
9.00-9.30—Holiday Ranch
9.30-10.00—Foreign Intrigue
10.00-11.00—Long métrage en anglais

MARDI, 28 JUILLET

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Ed's Place
5.30-7.30—Musique
7.30-7.45—Prends la route
7.45-8.00—Entrez sans frapper
8.00-8.15—CBC Newsreel
8.15-8.30—Télé-Sports
8.30-9.00—CBC Playbill
9.00-10.00—Boxe
10.00-11.30—Long métrage en français

MERCREDI, 29 JUILLET

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—En roulant ma bosse — Québec
5.30-7.30—Musique
7.30-8.00—Film en français
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Mot-à-mot
8.30-9.00—Regal Theatre — "Showdown"
9.00-10.00—Lutte — Forum
10.00-10.30—Au carrefour des mois
10.30-11.00—Panorama

JEUDI, 30 JUILLET

3.00-5.00—Musique
5.00-5.15—Telestory Time
5.15-5.30—Magic Lady
5.30-7.30—Musique
7.30-8.00—Studio
8.00-8.15—CBC Newsreel
8.15-8.30—John Kieran's Kaleidoscope
8.30-9.00—Conférence de Presse
9.00-9.30—Film en français
9.30-10.30—Concert Promenade
10.30-11.00—Fighting Words

VENDREDI, 31 JUILLET

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Small Fry Frolics
5.30-7.30—Musique
7.30-8.00—The Quartermass Experiment
8.00-8.15—L'Actualité
8.15-8.30—Télé-Sports
8.30-9.00—Stock Car Races
9.00-9.30—Cal Jackson Trio
9.30-11.00—Long métrage en français

SAMEDI, 1er AOUT

3.00-5.00—Musique
5.00-5.30—Les Ecoliers en vacances
5.30-7.30—Musique
7.30-7.45—Cruise to Europe
7.45-8.00—What's the Record
8.00-9.00—Long métrage en anglais
9.00-9.30—Sérénade pour cordes
9.30-11.00—Long métrage en français

DIMANCHE, 26 JUILLET

4.00-4.15—Musique
4.15-4.25—Tale of a pup
4.25-4.35—L'Ecurieul
4.35-5.00—Little Cheeser
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Pour les enfants sages
7.45-8.00—Travelogue
8.00-8.30—Madison Square Garden Show
8.30-10.00—"On ne meurt pas comme ça" avec Eric von Stroheim
10.00-11.00—Film anglais

LUNDI, 27 JUILLET

4.15-4.30—Musique
4.30-4.40—Voyage imaginaire
4.40-4.50—Dessin animé
4.50-5.00—They're off
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Children's Bedtime
7.45-8.00—Beat the Experts
8.00-9.00—Film anglais
9.00-9.20—Confrontation
9.20-9.30—Musical review
9.30-11.00—Film français

MARDI, 28 JUILLET

4.15-4.30—Musique
4.30-4.45—Comedy time
4.45-5.00—Science pour les petits
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Pour les enfants sages
7.45-8.05—Women's world
8.05-8.15—Revue musicale
8.15-10.00—"Quai des Orfèvres" avec Louis Jouvet et Suzy Delair
10.00-11.00—Film anglais

MERCREDI, 29 JUILLET

4.15-4.30—Musique
4.30-4.50—Colorful Natal
4.40-4.50—Dessin animé
4.50-5.00—Science pour les petits
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Children's Bedtime
7.45-8.00—Documentary
8.00-8.15—City of Mine
8.15-8.30—Story of a crayfish
8.30-8.45—Les Actualités françaises

JEUDI, 30 JUILLET

4.00-4.15—Musique
4.15-4.30—Musique pour les petits
4.30-5.00—Les Aventures de l'Ouest
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Pour les enfants sages
7.45-9.10—"Trafiquant de la mer" avec Pierre Renoir
9.10-9.30—Variety Show
9.30-10.30—Film anglais
10.30-10.45—Revue musicale
10.45-11.00—Pain de Barbarie

VENDREDI, 31 JUILLET

4.15-4.30—Musique
4.30-5.00—Les Aventures de l'Ouest
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Children's Bedtime
7.45-8.00—L.A. County Fair
8.00-8.30—People & Places
8.30-9.45—Film français
9.45-11.00—Film anglais

SAMEDI, 1er AOUT

4.00-4.15—Musique
4.15-4.30—Voyage imaginaire
4.30-4.45—Dessin animé
4.40-5.00—Curious Cub
7.15-7.30—Musique
7.30-7.45—Pour les enfants sages
7.45-9.00—"Le Furet" avec Jean Servais
9.00-9.15—Armchair Adventure
9.15-9.30—Documentaire
9.30-11.00—Film anglais



QUOI DE NOUVEAU? — Voilà ce qu'Alain Gravel, ci-dessus, vous apprend tous les soirs à 6 h. 40 au poste CKAC, lorsqu'il donne d'intéressants détails sur les plus récentes découvertes dans tous les domaines. Mlle Berthe Robitaille voit à la préparation et à la rédaction des textes du programme "Quoi de nouveau?".

Iris Robin n'oubliera jamais juillet 1953!

Après une apparition sensationnelle à "Café des Artistes" la jeune diseuse montréalaise remporte le prix de beauté "Miss Old Orchard".

par RUF1.

"Je crois rêver, nous disait Iris Robin cette semaine à son retour d'Old Orchard, où elle venait de remporter un concours de beauté. Au début du mois de juillet, j'étais sagement chez moi, à répéter mes chansons selon les conseils de Léo Lesieur. Tout à coup, bing, crac, tout m'arrive!" Et ses yeux bruns foncés pétillent.



Iris en plein travail, répétant les jolies chansons de son répertoire.



C'est dans cet ensemble deux pièces qu'Iris Robin remportait il y a quelques jours, le titre de "Miss Old Orchard".

"Il faut que je vous dise qu'Iris Robin n'est pas mon nom. Je suis en réalité Alma Pichette" ajoute la beauté aux cheveux châtain clair, dont l'interprétation de "Ça Marche" à "Café des Artistes" attirera sur elle l'attention de tous les réalisateurs de la vidéo.

Inconnue avant l'émission, elle devint du jour au lendemain un "personnage" de notre jeune télévision. Les appels téléphoniques affluèrent au standard de Radio-Canada: "Qui est cette délicieuse jeune fille qui a chanté 'Un jour mon prince viendra' à 'Café des Artistes?' 'Qui est-elle?' 'D'où vient-elle?'"

C'est précisément ce que nous avons demandé à la jolie Iris. Qui êtes-vous? D'où venez-vous?

"Je n'ai rien de mystérieux" répondit-elle en montrant dans un charmant sourire des dents échantantes. "Je suis une petite Montréalaise qui a étudié la diction chez Mme Jean-Louis Audet, comme tout le monde, ensuite la chansonnette avec Léo Lesieur. Je dois aussi un beau gros merci à Marcel Henry qui m'a recommandé au réalisateur Johnny Bigras".

A 15 ans, Iris (Alma) chantait du semi-classique, mais elle s'aperçut que ces trucs-là, ce n'était pas pour elle. Aujourd'hui, son répertoire est extraordinairement élastique. Dans un coin de studio, au moment de l'interview, elle nous a imité à perfection la voix de Dinah Shore, Doris Day et Rose-Marie Clooney. Iris, incidemment, possède du sang indien, son arrière grand-mère étant une Iroquoise authentique.

"Tout ça, dit-elle, je le conserve pour mon tour de chant au cabaret". Car elle songe sérieusement au cabaret, où son beau minois lui aurait de nombreux engagements.

"Je ne suis pas pressée" s'empresse-t-elle d'ajouter avec une moue charmante.

Au cours de son magique mois de juillet, Iris a d'abord chanté à "Café des Artistes", ensuite elle a été invitée à la "Boîte aux Chansons", a gagné un concours de beauté et enfin, a remplacé Colette Bonheur à deux émissions de "Fous comme Brac" à CKVL.

La mignonne diseuse nous confie que, si sa carrière et son travail la préoccupent grandement, elle trouve quand même le temps de se livrer à ses sports favoris, la natation et le tennis, dans l'ordre. Elle ne manque pas non plus d'aller voir au cinéma les vedettes qu'elle préfère.

L'homme de ses rêves ressemble à Rock Hudson. "Dites donc, M. le journaliste, dit-elle après nous avoir fait part de cette opinion, vous connaissez beaucoup de monde, vous. Vous n'auriez pas, dans vos amis, quelqu'un qui ressemblât un tout petit peu à Rock Hudson hein?"

Nous y penserons, Iris, nous y penserons...



"Quoi, moi à Café des Artistes? Pas possible? C'est bien vrai? Alors, j'y vais tout de suite... préparez l'audition". Ce fut à peu près les paroles prononcées par Iris Robin lorsqu'elle fut convoquée par Johnny Bigras pour paraître à Café des Artistes.

LA MÉTROPOLÉ EN VEDETTE

Montréal est la vedette d'un nouveau programme de télévision. C'est en effet la métropole canadienne qui sert de thème à l'émission de variétés **Panorama**, réalisée dans les studios de CBFT par Michael Pym.

Panorama n'appuie pas tellement sur l'aspect physique de Montréal. Plutôt, ce programme a été conçu de façon à refléter davantage les caractéristiques principales, le cachet, les vertus et les défauts, la saveur, l'atmosphère et les coutumes de la grand-ville.

Pour se conformer à cet idéal, le spectacle possède évidemment un cachet bilingue. Ses principaux interprètes sont des danseurs, des chanteurs et des comédiens de langues française et anglaise, que

l'on retrouve à chaque nouvelle émission dans des décors de Robert Prévost, représentant un aspect ou un quartier spécial de la métropole.

Alan Mills est le narrateur; les autres vedettes attitrées de **Panorama** sont les comédiens Georges Toupin, Paul Blouin, Claire Allard et Beth Manley; le chanteur Noël Guyves; la chorégraphe Elizabeth Leese; et le chef d'orchestre Nick Martin.

Panorama revient à l'affiche deux fois par mois, le mercredi soir, de 10 h. 30 à 11 h. Le 29 juillet prochain, le programme consistera en une satire pleine de bonhomie sur la "petite Europe" que forme certain quartier central de la métropole.

soyez à la page - dites



BRADING

La bière moderne pour les gens modernes... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE.



4.5.37.99



FAIS VITE, CHÉRI. IL VA Y AVOIR UN MONDE FOU!



JE VOLE!



N'OUBLIE PAS: TROIS SCOTCH, TROIS VERMOUTH ET 12 BOUTEILLES DE BIÈRE!



QUELLE CHANCE! SEULEMENT TROIS DEVANT MOI!



...ET TRENTE PERSONNES DERRIÈRE!

CINQ MINUTES APRÈS



HÉ LÀ, VOUS! À LA QUEUE!



PARDON? QUE DITES-VOUS?

JE DIS, MONSIEUR: À LA QUEUE, COMME TOUT L'MONDE!



AH NON, MOI JE NE ME METTRAI PAS À LA QUEUE



VOUS VOUS Y METTREZ, NOM D'UN CHIEN, OU MON NOM N'EST PAS GILLES!

NOUS ALLONS BIEN VOIR!



POLICE! POLICE!



CE SALAUD VOULAIT PASSER DEVANT NOUS AUTRES!



M. L'AGENT, COMMENT POURRAI-JE OUVRIR LA PORTE SI JE DOIS FAIRE LA QUEUE?

GAZIANA

Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, aux postes CKYL et CKCY.

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Yvon Leroux, Sylvaine Picard, Yves Letourneau, Gérard Paradis, Jean Baulu, Lise Maillet, Jean Coutu, Jean Gascon, Suzanne Langlois, Marjolaine Hébert, Julien Lippé, Béatrice Picard, Madeleine Sicotte, Paul Guèvremont, Paul Dupuis, Adjuator Bourré, Monique Miller, Serge Deyglun.

- 1-Le réalisateur de la TV, Jean-Paul Fugère, a-t-il des enfants ?
 2-Quel est le nom du mari de Marie-Eve Liénard ? Et quel est son emploi à la Télévision ?
 3-Quel interprète le rôle du frère de Claude et Gisèle Renaud dans "Métropole" ?

UNE AMIE DU COURRIER.

- 1-Non.
 2-Marie-Eve Liénard se nomme Mme Frank Varon. M. Varon est scripteur à la TV.
 3-Yvon Leroux campe le personnage de Jean-Paul Renaud, frère de Gisèle et Claude.

- 1-Parlez-moi de Jules Jacob ; est-il marié ?
 2-Pourquoi ne chante-t-il plus à la radio ?
 3-N'êtes-vous pas d'accord qu'il possède l'une des plus belles voix des ondes canadiennes ?

Q. A.

- 1-Jules Jacob est né un 23 juillet. Il est de taille moyenne et a les cheveux poivre-sel. Il a épousé Amanda Bisson un 2 janvier et ils n'ont pas d'enfant.
 2-Il est possible que vous entendiez Jules Jacob, la saison prochaine, dans une série de programmes du Trio lyrique, à la Télévision. Il se peut également que vous puissiez l'entendre, à la radio, avec le Quatuor Alouette, durant la saison prochaine.
 3-Il l'est, sans aucun doute.

- 1-Paul Gury est l'auteur de ce roman-Deuve. Mais je ne peux vraiment pas dévoiler l'intrigue de ce roman... tout simplement parce qu'il est le secret de l'auteur.

- 1-Quel jour le rôle d'Hubert Meunier dans "Métropole" ? Parlez-moi de lui.
 2-Parlez-moi de Roland Chenail, Ginette Letondal, André Basilières, Mimi d'Estée.

3-Parlez-moi aussi de l'interprète du rôle d'Hector dans "Rue des Pignons".

MERCI.

1-Ce rôle est interprété par Yves Letourneau. Yves est né à Montmagny un 27 avril. Il mesure 6 p., a les yeux et les cheveux bruns. Ses sports favoris sont le tennis et la natation. Yves Letourneau a étudié à Québec. A Montréal, il a travaillé avec les Compagnons du Père Legault. Il a épousé Paulette de Guire, le 22 mars 1952 en l'église St-Germain d'Outremont.

2-ROLAND CHENAIL est de taille moyenne, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Il est né à Côte St-Paul, un 14 janvier. Il étudia au début avec la regrettée Jeanne Maubourg puis ensuite au Conservatoire Lassalle où il obtint la Médaille du Lieutenant Gouverneur et un brevet d'enseignement. Il commença sa carrière d'acteur par des tournées dans la province. Roland Chenail demeure toujours un grand favori de nos ondes.

GINETTE LETONDAL est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 p. 6 pces, a les yeux et les cheveux noirs. La natation et la bicyclette sont ses sports préférés. Ginette, très douée pour l'art dramatique commença dès l'âge de 4 ans à étudier avec Mme Suzanne Paquette-Goyette. Plus tard elle entra au Conservatoire Lassalle, puis travailla successivement avec Mmes Lilliane Dorsenn et Jeanne Maubourg. A la scène elle débuta à l'âge de 10 ans aux côtés de Victor Francen dans "Le Scandale" et "Après l'Amour". Un peu plus tard elle fut choisie pour tenir un rôle de premier plan dans le premier film canadien "Le Père Chopin". Depuis, les succès de Ginette tant à la scène, qu'au cinéma et à la radio, ne se comptent plus. Ginette a épousé André Roche, le 19 septembre 1948.

ANDRÉE BASILIERES est née à Montréal-Ouest. Elle est blonde et de taille moyenne. Son premier professeur d'art dramatique fut Laurette Larocque-Auger et c'est avec les élèves de cette dernière qu'elle débuta à la scène. Son premier rôle radiophonique lui fut donné dans "Les Maîtres de la musique" à Radio-Canada. On peut suivre, par la suite, la brillante carrière d'Andrée Basilières. Andrée est mariée et a une fille nommée Francesca.

MIMI D'ESTÉE est née à Paris un 9 février, mais est arrivée à Montréal alors qu'elle n'avait que cinq ans. Mimi est de taille moyenne, blonde et a les yeux bruns. Elle fit ses débuts au Théâtre Impérial à Québec et ses

premières armes à la radio dans le rôle de Reine du "Roman d'une Orpheline". Dans la vie privée elle est Mme Henry Deyglun et elle a deux enfants : Serge et Micheline.

3-Robert Rivard est l'interprète de ce rôle depuis le départ de Robert Gadouas pour l'Europe. — Robert Rivard est né un 29 mai. Il mesure 5 p. 9 pces., a les yeux bruns et les cheveux châtain. Il a étudié avec Sita Riddez, François Rozet et à Paris avec René Simon. Il est marié et a un fils de 20 mois qui se nomme Michel.

1-Seriez-vous assez bon de me donner la date de naissance de Lise Maillet ?

UN GROS MERCI... JEAN

1-Lise Maillet est née à Montréal un 17 septembre.

1-L'émission "Une voix d'Enfant" va-t-elle revenir sur les ondes en septembre ?

2-Parlez-moi de Yvan Desrochers qui faisait partie de cette émission.

CHARLES GOUNOD.

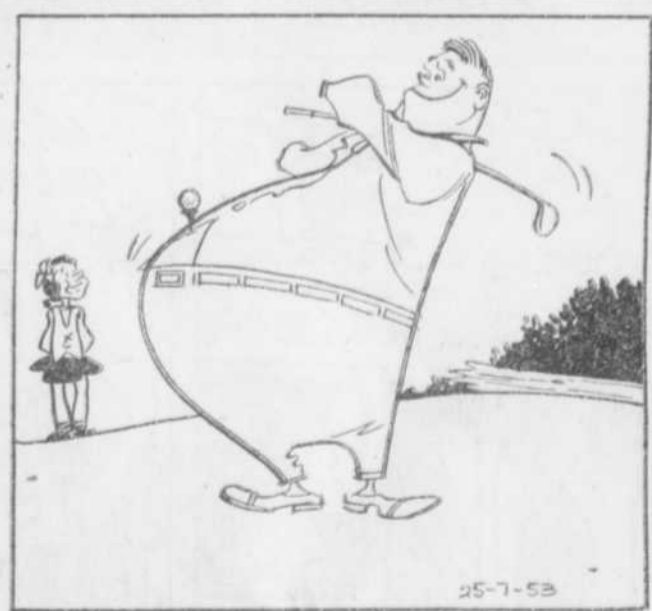
1-C'est dans le domaine du possible.
 2-Yvan Desrochers est né un 30 janvier. Il mesure 4 p. 10 pces.; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. Yvan Desrochers a étudié avec M. William Gagnon.

MME REMILLADD : Votre question est très vague et je vous prierais de m'écrire à nouveau. Mais je crois que s'il s'agit de "chanteurs" il faudrait vous adresser à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques pour avoir une liste complète.

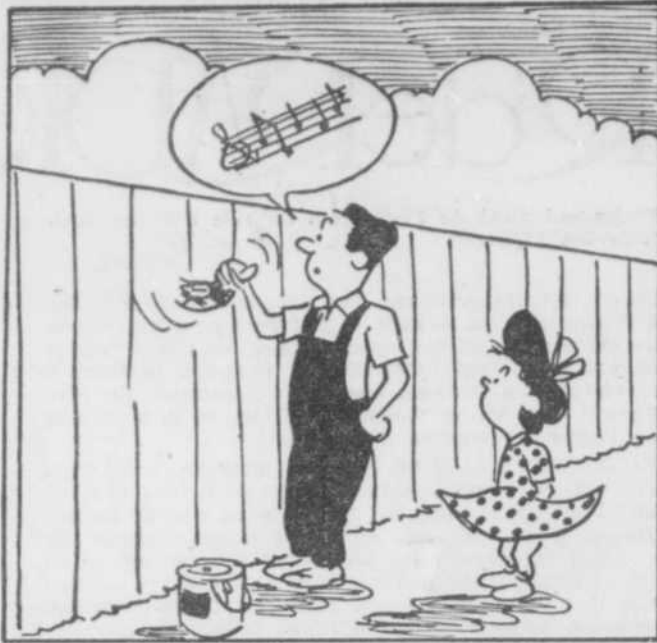
1-Quels sont les interprètes des rôles de Cunégonde, Amédée et Ralph dans "Les Mémoires du Dr Lambert" ?
 2-Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de Pierre Dagenais et Monique Jourdan ?

ROZINE

1-Ces rôles sont tenus par : Jean Coutu, Maurice Gauvin et Rita Bibeau, respectivement.
 2-Pierre Dagenais a les yeux et les cheveux brun foncé. Monique Jourdan a les cheveux blonds et les yeux bleus.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Certainement, MIVILLE COUTURE nous vous souhaitons d'excellentes vacances!

Je ne découvre pas, dans cette écriture d'un homme qui part en vacances, l'enthousiasme soulevé ordinairement en de pareilles circonstances; le tracé révèle plutôt une vague déception due au fait qu'un projet ne peut se réaliser. Cependant, la formation d'écriture dénote le type philosophe, presque fataliste, parant au absorbant les vilains coups de la vie sans en subir de profonds bouleversements; la déception que j'ai mentionnée au début ne paraît donc guère en surface. Ce genre philosophe est admiré et envié par les pessimistes: "Il est bien chanceux d'être bâti comme

cela!" est l'expression populaire entendue ordinairement. On ignore ou feint d'ignorer que cette admirable disposition n'est pas innée, mais bien acquise; c'est une question de maîtrise de ses impulsions. Nous ressentons tous ces forces qui nous poussent à accomplir ce qui nous plaît et à éviter ce qui nous déplaît. Permettons à l'enfant de satisfaire ses impulsions et nous forgeons un mécontent, un pessimiste, un révolté; habituons-le graduellement à contrecarrer ses impulsions et nous lui assurons la solidité de jugement, en même temps que l'égalité d'humeur et la disposition optimiste. Monsieur Couture semble posséder, en conséquence de cette maîtrise de ses impulsions, une grande facilité

d'adaptation. Cette particularité n'a rien à voir avec la soumission aveugle, la courbette facile; c'est plutôt basé sur une certaine aisance de manoeuvre permettant de tirer le meilleur parti possible des différentes situations qui se présentent.

Cette formation d'écriture dénote la tendance à l'humour: au fait, ce tracé est celui du pince-sans-rire agissant sans effort. Monsieur Couture doit se défendre de prendre la vie trop sérieusement et cette disposition doit contre-balancer les effets produits par un surplus de bile que son système s'acharne à déverser dans la circulation.

Nous possédons tous des talents que, volontairement ou non, nous avons négligé de développer: Miville Couture a la plume facile. Etant impatient de nature, il lui déplaît de s'astreindre à une application prolongée: il doit préférer pondre court et spirituel.

Ses colères doivent être violentes mais de courte durée. Etant affectueux et généreux, il présente un côté faible dont pourrait abuser les gens intéressés de l'intimité.

Ceux qui écrivent de cette façon ressentent un besoin violent de recourir à quelque expédient radical qui puisse rompre la monotonie du travail quotidien. Ils ne sont pas trop exigeants: sollicitant simplement qu'on les laisse en paix.

Ce que déteste le plus un homme formant ainsi son écriture: la farce idiote, le langage hypocrite, le rappel fréquent de bévues passées, la volubilité n'exprimant rien, et surtout le sens de possession, d'accaparement que nourrissent certaines femmes. Ces dernières devraient savoir que la laisse qui retient leur homme doit être invisible et très peu tendue.

L'impression qui se dégage de cette

vous venons de finir l'émission Botifol, maintenant nous partons en vacances. Chers auditeurs, me les souhaitez- vous bonne? Au revoir!

Miville Couture

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltee, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

Ici pour CADEAUX d'un cachet plus personnel

W. RIOPEL

902 EST, BELANGER — DO. 0640
"Un bijoutier de confiance"

POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX

85c

EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

La pommade Longs Cils

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHÔQUETTE, 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS D'OCULISTES

A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: — Durant juillet et août, bureaux fermés tous les lundis.

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

OSWALD

PAR JACQUELINE LAIBERTÉ



LE COURRIER

de HENRI POULIN



La vie doit être un équilibre de plusieurs éléments dont chacun doit tenir exactement sa place et pas davantage. C'est à ce prix seulement que les humains atteignent cette harmonie des joies et des peines, des plaisirs et des labeurs, des indulgences et des sacrifices qui seule peut nous faire endurer la vie comme elle est.

Certains êtres ont des grandes passions qui suppléent à tout le reste, mais c'est là une satisfaction entièrement personnelle, qui exige des autres des sacrifices souvent au delà des forces normales. Pour vivre bien, il faut savoir doser un peu de tout, le travail a sa place indispensable, mais le repos ne l'est pas moins. Le sens de sécurité future mérite d'être développé par l'économie et la prévoyance, mais la jouissance du présent ne doit pas y être sacrifiée entièrement.

C'est en équilibrant tous les facteurs, froidement et intelligemment, que les êtres normaux le resteront, et s'édifieront une paix normale également, du bonheur que nous recherchons tous.

Cher monsieur Poulin,

Pour une fois, c'est un homme qui vous écrit. Je lis vos courriers toutes les semaines, et je constate que les femmes sont toujours celles qui ont des problèmes. Je dois ajouter cependant que ma femme regarde par dessus mon épaule et m'aide à rédiger cette lettre, la première que j'écris de ma vie à un journal.

Nous vous avons nommé arbitre et votre décision sera finale, chez nous. C'est un différend qui dure depuis le début de l'été, et voici le mois d'août qui s'approche, et nous n'avons pas encore pu prendre de décision. Ma femme et moi sommes mariés depuis dix ans, nous avons deux enfants, huit et cinq ans.

Je travaille à l'hôtel de ville, et vous savez que je ne fais pas un salaire exorbitant. Mais j'ai des vacances, et ces vacances-là, je voudrais que toute ma famille en profite comme moi.

Ma femme prétend que nous n'avons pas les moyens de nous payer des vacances à la campagne pour toute la famille, que les enfants fréquentent les terrains de jeux, qu'elle les emmène souvent à l'île Ste-Hélène, et que d'ailleurs un chalet coûterait trop cher. Pour le chalet, je suis d'accord, mais je pourrais à prix modique, emprunter pour quinze jours le chalet de mon beau-frère qui s'en va en Gaspésie, et qui nous demande quinze dollars par semaine de loyer. Evidemment, ce ne serait pas là la seule dépense, il y aurait aussi le voyage, le vêtement pour ma femme et les petites dépenses là-bas. Mais je soutiens que nous devrions y aller, d'autant plus que nous avons plus de cinquante dollars en banque, que j'ai de bonnes assurances et même avec mon salaire modeste, une assurance importante.

Nous en avons longuement discu-

té, ma femme et moi, mais je n'ai pas réussi à la convaincre. Elle prétend que nous devrions mettre cet argent à la banque, parce qu'elle semble plus inquiète de son avenir que de son présent. Mais j'ai réussi à la convaincre de vous écouter, et si vous nous conseillez d'aller à la campagne, elle a promis d'y aller. Il faudrait cependant une réponse rapide, parce qu'il ne nous reste pas grand temps.

Je comprends que pour votre femme, le carnet de banque soit très important, mais elle devrait comprendre, et vous devriez lui expliquer, que vous avez quand même droit à la vie, tous les deux. Et vos enfants aussi.

Vous avez sûrement les moyens d'aller à la campagne dans les conditions que vous me décrivez, car le chalet ne vous coûtera après tout qu'une trentaine de dollars. Avec le voyage et les petites dépenses que vous mentionnez, le double de cette somme serait suffisant. En mettant cent dollars en tout, pour vos vacances, à vous, à votre femme et à vos deux enfants,

cela fait vingt-cinq dollars pour deux semaines de campagne, de soleil, de bain, de nature. C'est vraiment pour rien.

Vous êtes chanceux au fond, d'avoir une femme aussi consciente de la valeur de l'argent, mais il faut que vous vous affirmiez: l'argent n'est pas le premier facteur de l'existence. Vous n'avez pas été créé et mis au monde pour faire de l'argent, ni elle pour en ramasser.

Vous avez évidemment un budget bien établi, avec une femme comme la vôtre, le contraire serait étonnant. Mais je vous conseille de réviser ce budget, et d'y faire la juste part des distractions, des petits luxes qui sont des nécessités dans une vie agréable. J'ai l'impression que votre femme est en train de se transformer avec l'âge, en l'image de la Séraphin-femelle. Mettez un frein à cet abus, le plus tôt possible. Ne lui enlevez pas le goût de l'économie, mais exigez une proportion équitable de votre salaire pour les dépenses folles, qui sont absolument de rigueur dans une existence sage. Vous ne revivrez jamais votre vie. Ne la laissez pas s'échapper dans une vaine poursuite de la richesse, car la fortune n'a jamais valu le sacrifice de la jeunesse.

La Colombie canadienne, la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario sont les trois plus grands centres de production de jus de pommes. Le Québec est l'unique autre province où le jus de pomme est fabriqué à l'échelle commerciale.

Finis les jours moroses!
Vous verrez la vie en rose!
 Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le **CERCLE PRINCESSE**
 C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

Annonceur demandé

Dans le but d'augmenter son effectif, le poste CKSM, Shawinigan-Falls demande les services d'un annonceur expérimenté.

Auditions sur disque ou ruban
 Lettre mentionnant qualification et expérience, salaire demandé, etc.

Adressez demande d'emploi par lettre, au poste

CKSM

Shawinigan-Falls, Qué.

P. Fisette, chef annonceur

POUR MAIGRIR

MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à **PRODUITS PERFECTO**, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.



25-7-53

AU FOND DU PARC

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

Nouvelle par Mathilde Osso

La Villa des Fleurs, une des plus belles d'Auteuil, s'entoure d'une large terrasse à laquelle on accède par un escalier de marbre.

La façade donne sur une avenue ombreuse et passante et elle disparaît, presque entièrement, sous un amoncellement de roses blanches, roses, rouges. C'est un véritable coin de paradis terrestre, une splendeur.

De l'autre côté, la Villa a vue sur les belles pelouses, les massifs en fleurs du grand parc: Oeillettes blanches et roses, chrysanthèmes aux tendres nuances et lys à la blancheur de neige.

Juin s'achève dans une fête de lumière et de chaleur, le ciel, très pur, par endroits, se teintait, en d'autres, de traînées roses, mauves, violettes qui semblaient des écharpes arachnéennes.

Madame Berger était assise sur la terrasse, du côté du grand parc. Près d'elle, le visage très pâle, mais charmant, son fils, revenu, tout récemment, de captivité.

Rompant un long silence, madame Berger dit:

—Mauricette vient de téléphoner.

—Ah! Pour te dire?

—Quelle question! Elle demande si elle peut venir sans déranger.

François eut un léger geste des épaules, et murmura:

—Déjà, des visites...

—Mais, voyons, mon petit, répliqua madame Berger, angoissée, Mauricette! Ton amie, ta douce et belle amie d'enfance et de jeunesse...

Si tu savais combien elle pensait à toi, combien elle avait d'angoisse et de peine lorsque je n'avais pas de tes nouvelles pendant quelque temps, et combien, en revanche, elle était heureuse, lorsque je venais de recevoir une lettre de toi, je la lui lisais, et ses yeux se remplissaient de larmes, des larmes de joie...

Comme il ne répondait pas, elle reprit son monologue: Tu dis "déjà" mais il y a quatre jours que tu es revenu, elle le savait, et elle a patienté, afin de te laisser te reposer...

—Tu sais, maman, je suis plutôt gêné de me trouver en face d'elle, pense donc, je ne lui ai jamais écrit en ces longues années... Elle a le droit de m'en vouloir, et, si elle me le reproche, je ne saurai quoi lui répondre...

—Oh! François, mon chéri, tu ne connais donc plus Mauricette! Elle ne saurait t'en vouloir... Elle était déjà si heureuse lorsque je lui montrais tes lettres, et parfois, tu lui envoyais une pensée affectueuse...

Mais la sonnette de l'entrée carillonna, longuement, une porte s'ouvrit, se referma, et madame Berger s'écria gaiment:

—Ah! voici Mauricette!

Celle-ci se jeta au cou de madame Berger, balbutiant en l'embrassant:

—Que je suis heureuse pour vous, chère grande amie...

Puis, s'approchant de François:

—Bonjour, bonjour, François... Enfin... te voilà... quelles émotions tu nous donnes, joyeuses, cette fois, Dieu merci...

Il sourit, serra dans les siennes les mains de la jeune fille.

—Mais elle s'écria, familière et affectueuse:

—Alors, quoi! On ne s'embrasse pas? Après une si longue séparation, et les mille tourments que tu nous as causés!

Elle approcha ses joues, toutes rouges d'émotion, des lèvres de François qui les embrassa.

Elle s'assit en face de lui, et, tout de suite:

—Comme tu es bien... J'avais si peur de te trouver... changé... Tu as un peu maigri, c'est vrai, pâli

—Non, non, tu n'es pas moins belle qu'avant la guerre, murmura, sans grande conviction, François, gêné, embarrassé. Mais, tout de même, en quatre ans, on change, tout le monde change un peu...

Il y eut un long silence. On entendait le bourdonnement des abeilles autour des géraniums et des

de et profonde tendresse, n'est-ce pas, François?

—Il y a de cela, oh! oui, oui, beaucoup même...

Il se tut, et, au bout de quelques secondes, il reprit:

—Il ne faut pas oublier, ma pauvre chère maman, que je ne suis pas un homme tout à fait normal... un homme qui va, qui vient à sa guise... Je me fais l'effet, avec mes jambes faibles, et presque mortes, par moments, d'un malheureux infirme... Je ne peux pas être joyeux,

—Et maintenant, je vais aller préparer le thé, Jeanne le fait si mal, qu'il n'a aucun goût, aucun arôme. Et ta maman, Mauricette, elle ne vient pas aujourd'hui?

—Si, si, chère madame, dès qu'elle aura rangé son argenterie, vous connaissez ses manies de ménagère modèle?...

François et Mauricette furent seuls. Ils se taisaient, chacun à ses pensées, à ses sensations intimes, et un peu, mystérieuses.

Enfin, au bout de longues minutes, Mauricette dit, timidement, comme si elle était à peu près certaine d'un refus catégorique:

—Tu ne sais pas François, ce qui te remettrait le mieux, et le plus vite, en contact avec la vie d'hier et te remettrait dans l'ambiance de la vie d'aujourd'hui?

—Non, vraiment, je n'en ai pas la moindre idée, qu'est-ce que c'est? Après un moment de courte hésitation, elle répondit:

—Faisons un... pèlerinage...

Il rit:

—Un pèlerinage, mais où ça?

—Au fond du parc... Là où dorment encore, vivaces, les souvenirs de notre enfance, de notre jeunesse. Nous y trouverons, certainement, enfouis sous l'herbe épaisse, un vieux cerceau, une corde à sauter, une balle de tennis...

—Tu crois?

—Oui, oui, et, ce qui est tout à fait certain, c'est la balancière entre les deux hauts marronniers que tu m'avais dressée. Te souviens-tu, François, de mes cris d'épouvante, au début, lorsque tu me poussais si fort que mes pieds touchaient les branches des grands arbres?

—Oui, répondit-il, la voix grave et triste, je me rappelle tout cela... Il réva quelques secondes, puis:

—Alors que nos jours se traînaient si lamentablement tristes et monotones, derrière les barbelés, dans notre prison, nous n'avions plus que la douceur consolante et reconfortante de nous souvenir... de revivre le cher et doux passé... revoir ceux que nous aimions...

—Et... tu pensais quelquefois à moi?

—Tu étais dans ces souvenirs, tu étais dans ce cher passé... Je voyais tes longs cheveux couleur de nuit et tes grands yeux...

Elle laissa passer un instant, puis, implorante:

—Alors, François, on y va?

—Eh bien, oui, si cela te fais plaisir... Mais, il y a ces malheureuses jambes...

—Je serai ton appui. Tu sais, je suis très forte. Un jour, à l'hôpital, j'ai pris dans mes bras un jeune officier pour le porter à la salle d'opération... Le docteur était suffoqué...

—Il y avait de quoi...

—Alors, François, donne-moi la main, ou ton bras... Je t'aiderai... Allons vers les vieux souvenirs endormis au fond du parc, allons retrouver des émotions d'autrefois...

Dès qu'ils furent au bas de l'escalier, qui conduisait au parc, il lâcha le bras de Mauricette et s'éloigna,

(Suite à la page 18)

aussi, mais, tu es encore mieux, bien mieux qu'autrefois... Et, plus qu'autrefois, je vais envier la régularité charmante de tes traits de visage...

Il hocha la tête, et, presque froidement:

—Tu es gentille, comme autrefois, très gentille... Merci...

—Oh! Il n'y a pas de gentillesses dans ce que je viens de dire. Je dis ce que je pense, simplement.

Gênée, mal à l'aise d'avoir parlé un peu trop gentiment, alors que lui demeurait indifférent, distant, elle demanda, pour changer de sujet de conversation:

—Et moi, comment me trouves-tu? Grossie, n'est-ce pas?

—Mon Dieu, fit-il, évasivement...

—Pourtant, reprit-elle, ce n'est pas faute de privations et de restrictions. Tu as su, sans doute, que mon père a été gravement malade; guéri, il était resté d'une extrême faiblesse; je lui donnais donc toutes mes rations de sucre, de beurre et de viande: Il ne me restait — si je ne voulais pas mourir de faim et d'inanition que — de me nourrir de pommes de terre et de pâtes...

J'en ai tant et tant mangé, que, forcément, j'ai grossi; pourtant, je restais debout durant de longues heures, je courais à l'hôpital d'une salle à l'autre, eh! bien, cela ne m'a pas empêchée de grossir... Je me suis empâtée!

—Oh! fit madame Berger, ma pe-

oillettes nains qui bordaient la terrasse, et, de temps en temps, le vol léger d'une hirondelle égarée.

—Tu n'es pas bavard, François, dit Mauricette avec un sourire triste, tu ne dis rien, je n'aurais pas dû venir encore, tu es peut-être fatigué...

Alors, à la stupeur immense de la jeune fille, madame Berger porta les mains au visage et éclata en sanglots, en essayant de s'expliquer.

—Eh bien, Mauricette, il est comme cela depuis son arrivée. Bien que rien au monde ne puisse amoindrir mon grand bonheur, je suis peinée de le sentir si distant, si loin de moi... Il ne pense, évidemment, qu'à ceux qu'il a laissés là-bas, derrière les barbelés, et il n'a de paroles rares, mais affectueuses, que pour eux...

—Oh! chère madame, dit Mauricette, il ne faut pas vous faire de chagrin de cela... Est-ce que ce n'est pas naturel qu'il pense à ses amis d'exil qui furent pour lui, en ces longues années, en ces terribles années, toute sa famille?...

Une vie si étroitement liée, où toutes les souffrances et tous les espoirs sont les mêmes, attache solidement... Laissez-le se réhabituer à la douceur de sa vie nouvelle, et réapprendre à être heureux... auprès de vous, entouré de votre chau-

ni bavard avec cette pénible impression?... Mais, ma joie est très grande, cependant, d'être revenu auprès de vous, et de vous avoir trouvés en bonne santé... C'était le seul souhait que, nuit et jour, je faisais, à tous les instants de ma vie de prisonnier et... de blessé...

—Mais, qu'est-ce que tu as donc aux jambes, demanda Mauricette, en devenant toute pâle.

Ce fut madame Berger qui répondit, devant le silence de son fils:

—Le pauvre François nous a caché qu'il avait été blessé aux jambes, depuis de longs mois déjà, il marche très difficilement, et moi qui lui fais des reproches, je suis méchante et folle...

—Ni méchante, ni folle, ma petite maman chérie. Ne dis pas cela! Tu as bien des motifs à me trouver, comme tu dis, distant et loin de toi... Je te comprends, mais je ne puis pas feindre, et je m'appuie sur la thèse, belle et généreuse, de Mauricette: Après des années d'hal-

lucinant souffrances, morales et physiques, que je viens de vivre, comment veux-tu que je m'habitue si vite à la joie d'être auprès de toi, la plus tendre, la plus aimante des mamans! Comprends-tu maman chérie?

—Oui, oui, balbutia madame Berger, la voix hachée par de sourds sanglots, et je te prie d'oublier les reproches que je viens de te faire...



Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCY et CFDA



(Suite de la page 17)

légèrement, d'elle.

Elle fut profondément surprise de le voir marcher avec aisance et, même, presque rapidement.

Arrivée au bout d'une allée de tilleuls, elle lui prit le bras et, se penchant vers lui, elle dit:

—François, m'en voudras-tu, si je te parle franchement?

—Mais, pas le moins du monde, parle, que veux-tu me dire que tu sembles avoir peur de dire?

—Eh bien... C'est que je ne crois pas beaucoup à la maladie de tes jambes... Un pieux mensonge pour ta maman, sans doute, mais je suis sûre qu'il y a autre chose...

—Ah! fit-il, presque amusé, tout à coup, et qu'est-ce que c'est d'après toi, cette autre chose, sage Mauricette?

—Mon Dieu... Exactement, je ne peux pas le dire, mais, peut-être, le cafard, l'ennui, le regret d'avoir laissé là-bas, derrière les barbelés, de bons copains, de braves camarades, tu penses à leurs privations, à leurs souffrances morales; peut-être aussi autre chose, mais cela est visible, tu es profondément triste et... presque malheureux...

—Cependant, tout à l'heure, tu disais à maman...

—Oh! uniquement pour la rassurer, elle ne demandait qu'à l'être, sa joie immense et son chagrin de te voir lointain et triste, me peinent également.

Comme il ne répondait pas, elle reprit:

—Mon petit François, tu n'as plus

confiance en moi, et je ne suis pas très sûre de ne pas t'ennuyer en voulant à toute force te mettre en face d'un passé où nous avons été heureux, tous les deux...

—Non, non, Mauricette, ne crois pas cela. J'ai le cœur serré, très serré de fouler l'herbe qu'autrefois, nous avons foulée l'un auprès de l'autre...

De nouveau, s'établit un silence, entre eux. Ils passaient en ce moment, devant un massif où fleurissaient en profusion des bleuets, elle dit:

—Tiens, je vais faire un petit bouquet de ces jolies petites fleurs que ta maman aime beaucoup.

Elle se baissa, et, tout en cueillant les bleuets, elle continuait de parler, pensant qu'il s'était arrêté, l'attendant. Mais, lorsqu'elle se releva et se tourna vers l'allée, elle ne le vit plus.

Son cœur lui battit avec violence. François marchait vite, droit devant lui. Il approchait du bord de l'étang, et, le voyant avancer d'un pas sûr, elle jeta un cri atroce:

—François! François! Arrête-toi! Il s'immobilisa immédiatement. Elle se mit à courir vers lui, en pensant, déchirée:

—Mon Dieu, il est neurasthénique, malade, et il veut mourir...

Lorsqu'elle fut auprès de lui et qu'elle lui saisit le bras, il dit:

—Mauricette, je n'y vois pas, et, bien que sentant la fraîcheur de l'eau, je ne sais de quel côté me diriger, conduis-moi, je ne vois pas...

—Quoi! Quoi! Que dis-tu, François?

—Je suis aveugle... Elle lui prit les deux mains, l'attira vers elle, et le conduisit dans l'allée. Elle avait le vertige. Les pelouses, au loin, ondulaient comme les vagues d'une mer démontée, les branches supérieures des platanes et des tilleuls se baissaient vers les buissons, se mêlant à eux dans un enchevêtrement étrange, fantastique...

Pourtant, malgré son immense désarroi, malgré sa souffrance et sa stupeur, elle fit appel à toute sa volonté, à toutes ses énergies vitales, et elle réalisa le miracle de voir ses pensées demeurées claires.

Elle put dire, d'une voix presque calme et douce:

—Et les beaux cygnes, plus blancs que la blanche hermine, qui s'avançaient vers toi, croyant, sans doute, que tu leur apportais, comme autrefois, le jeudi et le dimanche, des miettes de pain...

Elle désirait surtout, en parlant ainsi, lui montrer que de savoir cela — cette chose affreuse — n'avait pas de si grande importance pour elle.

"TI-PIT" DEVIENT UN MUSICIEN A CKAC

L'amusant restaurateur "Ti-Pit Raccourci" fait des siennes tous les lundis soirs à 7 h. 45, sur les ondes de CKAC. L'homme aux cent métiers a décidé maintenant de devenir musicien, et il veut apprendre le cornet pour être en vedette avec un grand orchestre.

Il demeure à savoir cependant s'il n'y aura pas de note discordante à son projet. Pour ce qui a trait aux notes de musique espérons que Ti-Pit sait au moins qu'il y en a seulement 7 et qu'il n'essalera pas d'en créer d'autres.

C'est à l'émission de lundi prochain 27 juillet qu'il nous démontre ses talents de cornettiste. Ceux et celles qui doivent l'endurer pendant le quart d'heure en lui donnant les conseils d'usage sont, cette fois, Béatrice Picard, Jeanne d'Arc Charlebois et Edgar Goulet, qui complètent la distribution du quart d'heure de "Ti-Pit Raccourci" lundi prochain à 7 h. 45, au poste CKAC.

Mais il dit, au bout de longues minutes:

—Tu me stupéfies, Mauricette, je t'annonce une chose si grave, si horrible et tu me parles de la blancheur des beaux cygnes!

—Mon Dieu, François, dit-elle, pour être franche, je te dirai que je trouve "cela" moins malheureux, moins grave que si tu étais revenu un bras ou une jambe de moins, ou, encore, combien c'eût été plus navrant si ton visage avait perdu sa beauté, et qu'il avait fallu que tu grossisses le nombre, hélas, déjà si grand, des "Gueules cassées" Ah! combien en ai-je vu de ces malheureux à l'hôpital qui eussent été heureux d'avoir perdu leurs yeux "seulement".

Ils marchaient lentement, l'un contre l'autre, en silence. Elle ne le guidait que par la douce pression de son épaule.

—Il y a longtemps, François?

—Un peu plus d'une année.

—Mais, tes lettres?

—Un camarade qui imitait très bien les écritures, un dessinateur...

—Dans quelles douloureuses circonstances?

—Une chute de cheval au cours d'une mission qui s'avérait, du reste, dangereuse. C'est un double décollement des rétines...

—Et tu as beaucoup souffert, naturellement, mon pauvre François?

—Plus qu'un être humain ne peut supporter. Je me suis prêté aux plus douloureuses expériences, aux plus improbables essais de professeurs réputés... Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient, mais leurs efforts furent vains... J'étais trop touché.

—Mon pauvre François, murmura-t-elle, la voix près des sanglots.

—Oui, reprit-il, j'ai connu le plus profond désespoir, et j'ai voulu mourir d'inanition — n'ayant aucun autre moyen de suicide — Mais des camarades m'ont forcé de vivre, et, peu à peu, je me suis ressaisi, il y a des grâces d'état, n'est-ce pas? Mais, aujourd'hui, je suis déchiré pour la pauvre maman, quel chagrin pour elle, comment le supportera-t-elle? Je voudrais, au moins, qu'elle le sût le plus tard possible.

—Et ton père?

—J'ai été obligé de le lui dire, car, comment me diriger, au début, du moins. Mais il en a été si profondément frappé, que c'est moi qui ai dû le consoler...

Elle laissa passer quelques minutes, puis, elle reprit:

—Tu sais, François, tes parents ne seront bien malheureux que si... tu es malheureux, toi...

—Comment leur en donner le change?

Elle se serra davantage contre lui et répondit, un peu de rire dans la voix:

—Eh bien, mais, en ne l'étant pas en vérité...

Ayant compris ce qu'elle voulait dire, il prit la main de Mauricette, la porta à ses lèvres, en suppliant, navré:

—Tais-toi, tais-toi, Mauricette...

Ils passaient devant un buisson d'arômes, elle en arracha un, le lui tendit en disant:

—Tiens, mon chéri, voilà la fleur dont tu aimais particulièrement le parfum.

—Un arôme, oui, quel doux parfum, discret, suave...

—Tu m'en apportais à chacun de tes succès scolaires, et lorsque tu es venu m'apprendre ton succès à ta licence, tu m'as apporté en vrac roses, arômes, lys, oeillets, en disant:

—J'ai saccagé buissons, parterres et massifs, voici "des fleurs" des feuilles et des branches, et voici mon cœur qui ne bat que pour toi "tu plagiais, sans vergogne, Verlaine, et ce jour-là, tu m'as juré que tu me dédiais, une fois pour toutes, tes triomphes présents, passés et futurs... T'en souviens-tu, François?"

—Oui, Mauricette, je me souviens, je me souviens de tout cela...

Mais, changeant soudain de voix, il pria:

—Laissons cela, Mauricette, il faut

oublier un passé si doux, si beau... Pourquoi remuer les choses mortes, les joies envolées, je veux tout oublier, oublie aussi, Mauricette chérie...

Mais, ardente, bouleversée, la jeune fille s'écria:

—Non, non, je ne veux rien oublier! Au contraire, je veux, je désire de toutes mes forces, de tout mon cœur, que ces chers souvenirs soient un pont entre le passé et l'avenir, notre avenir! Rien ne doit être changé entre nous, et, si tu as pour moi, aujourd'hui, la même tendresse que tu avais dans ce passé, eh bien, ne changeons rien à nos espoirs, à nos rêves, à nos serments d'autrefois.

—Mais, chérie, je suis un malheu-

reux infirme, un aveugle... Je ne peux pas t'entraîner dans ma nuit éternelle... Je ne veux pas!

—Je serai ta lumière, mon chéri, et nous marcherons dans cette lumière jusqu'à notre dernier souffle de vie...

—Tu es un ange, mais je n'ose pas accepter ton noble sacrifice. —Ce n'est pas un sacrifice, François, je t'aime et je veux être... ta femme... je veux...

—Ma chérie, murmura-t-il, d'une voix où montaient des sanglots, puis, se penchant vers elle, il voulut l'embrasser, mais elle le retint doucement et dit:

—Attention, mon chéri, nos lèvres sont sur la terrasse, elles nous sourient, souris-leur...

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre :

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1.00 \$2.00 \$3.50

13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Dans une température pareille (au moment où ces lignes sont écrites, évidemment) le public est porté à envier les artistes de la radio qui travaillent dans les beaux grands studios aérés et climatisés.

* * *

Mais dans les studios comme ailleurs, la climatisation est un bienfait qui se paie. On est bien dans un studio en y entrant. Mais on y attrape vite un refroidissement, si on n'a pas la prudence de s'y préparer.

* * *

Et puis la chaleur n'est que plus grande quand on en sort.

* * *

A plaindre, surtout, les pauvres chanteurs qui se font la voix dans le climat qui évolue autour de 90 degrés, puis qui va chanter dans une salle artificiellement refroidie à 75.

* * *

Les instruments, eux, n'ont pas à sortir, au moins.

* * *

Parmi les artistes les plus chanteurs, il faut classer cette semaine Denyse St-Pierre qui se fait remplacer par Denise Proulx dans Jeunesse Dorée. Elle prend sa vacance, d'ailleurs bien méritée, puisqu'avant de partir, elle a dû notamment, enregistrer deux semaines de Quelles Nouvelles?

* * *

Et puisque Denise Proulx est à Montréal, au lieu de Québec, cette semaine et la semaine prochaine, mon émission préférée en bénéficiera sûrement.

Mais il faut particulièrement plaindre Muriel Millard qui a pris la saison la plus chaude pour se faire clouer au lit par la maladie. Si nous, nous avons chaud, qu'est-ce que ce doit être pour Muriel Millard, retenue entre deux draps sur un matelas bouillant et fiévreuse pardessus le marché.

* * *

Pierre Dulude ne prend pas vraiment de vacances: Il donne des leçons de pêche à Gilles Pellerin et à Claude Séguin qui voisinent à Châteauguay. Ainsi, la semaine dernière, l'inventeur de la parade de la chanson française et l'instigateur de Félix Leclerc sur le plan international est parti pour la pêche à l'achigan en prenant bien soin d'expliquer à ses compères comment il fallait se greyer, puis procéder.

* * *

Plusieurs heures plus tard, Pierre Dulude rentrait de la pêche, un peu penaud.

* * *

Il n'avait pas baisé la vieille, car Dulude est quand même trop bon pêcheur pour ça. Mais parti pour la pêche à l'achigan, il est rentré avec une solitaire anguille.

* * *

Il paraît maintenant que c'est la première leçon dans le cours Dulude de la pêche à l'achigan. Prenez d'abord une anguille...

* * *

Jean Duceppe est allé l'autre jour à la télévision non pas comme comédien mais comme spectateur. Spectateur dans les coulisses. Le numéro était frétilant, pimpant, vivant et blond.

Il lui est naturellement tombé dans l'oeil, puisque depuis ce temps-là, Jean Duceppe a une enflure en-dessus de l'oeil droit qui lui permet à peine de lire un texte.

* * *

J.-Léo Gagnon, pour sa part, prend ses vacances en automobile. Si on le cherche et qu'il soit hors d'atteinte, chez lui, on peut toujours le rejoindre éventuellement à PL. 9191, c'est-à-dire au taxi Lasalle.

* * *

En apprenant que J.-Léo Gagnon devenait membre de l'équipe de taxis LaSalle, on a songé un moment que toute la radio se l'arracherait. C'est impossible. On ne peut pas appeler un chauffeur du LaSalle en particulier: il faut prendre le premier en ligne.

* * *

Tant pis pour J.-Léo.

* * *

Sans ce règlement, chauffeur LaSalle 276 passerait son temps entre CKVL et Radio-Canada.

* * *

On le verrait souvent aussi, stationné à 211 Gordon les mercredis soirs.

* * *

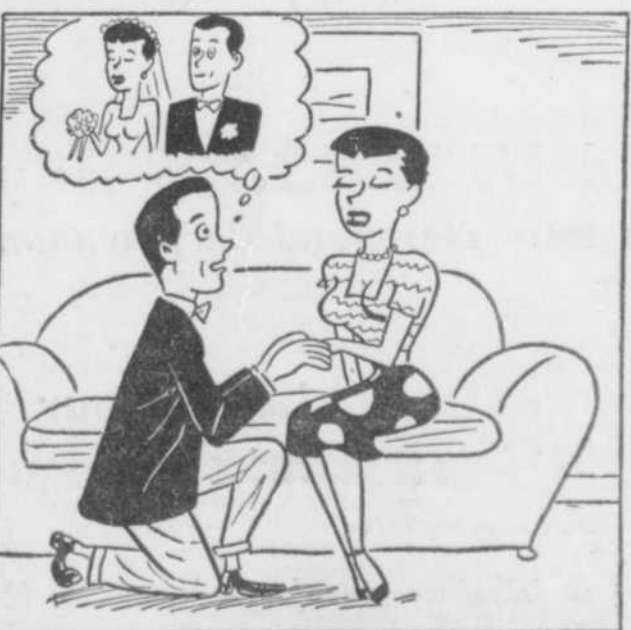
Mais oui, c'est ce soir-là que passe mon émission favorite: Les Secrets de la vie avec

HENRI POULIN

Selon les architectes, l'emploi de plus en plus répandu du verre dans la construction des maisons aux Etats-Unis a déclenché une tendance à l'achat de tapis verts qui s'harmonisent davantage avec le paysage.



JEANNE D'ARC COUET, la terrible ZÉZETTE du programme du même nom qui passe à CKVL et sur les postes de la Radio française du Québec, tous les vendredis soirs, à 8 h. 30. A ses heures, Jeanne d'Arc écrit et chante de très jolies mélodies.



La
**VIE EN
FLEUR**

Attachant

Sain

Captivant

● *L'HEBDOMADAIRE de la FEMME et de la FAMILLE*

● *Tous les AUTEURS PRÉFÉRÉS du public féminin*

● *Des ROMANS COMPLETS par*

DELLY — MAGALI — Jean MIROIR — Léo DARTEY
Claude JAUNIÈRE — Annie ACHARD, etc.

● *DEUX GRANDS ROMANS DESSINÉS*

par les meilleurs dessinateurs

● *TOUTE la MODE élégante et pratique avec ses
PATRONS — Les TRICOTS nouveaux — OU-
VRAGES de Dames — Les Enfants — Les Livres*

*La Beauté — La Santé — La Table — Le Confort
et LE MESSAGE hebdomadaire de MAGALI*

Peut être mis entre toutes les mains

*Soyez assurés de lire "LA VIE EN FLEUR" chaque semaine en réservant votre
exemplaire chez votre marchand de journaux dès maintenant!*

52 PAGES

Le meilleur
magazine que **15¢** puissent
acheter.

ABONNEMENT
UN AN \$7.50 (CANADA)

Distributeurs : Benjamin News Co. 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561